INGECORSE
Bureau d'études Environnement

Tel : 04 95 57 97 05 - 06 74 32 94 32

Note environnementale dans le cadre de la demande d'examen au cas par cas

Projet de construction d'un lotissement de 6 lots sur le territoire communal d'Aléria

Janvier 2026

Mail : ingecorse@gmail.com

Maître d'ouvrage

SAS JP Projet
Lustincone
20270 ALERIA

Lieu du projet
Section B - Parcelles 1122, 1123 et 1169
Lieux-dit « *Codole* »
20270 ALERIA



www.bureau-etudes-ingecorse.fr

RÉFÉRENCE

PROJET	Projet de construction d'un lotissement de 6 lots sur le territoire communal d'Aléria
MAÎTRE D'OUVRAGE	**SAS JP Projet** Lustincone 20270 ALERIA
TYPE DE DOCUMENT	Annexe environnementale à la demande d'examen au cas par cas
BUREAU D'ÉTUDES	INGECORSE

VALIDATION

VERSION	***DATE***	***AUTEUR*** ***Fonction***	***VALIDÉE PAR***	***OBSERVATION***
1	13/01/2026	D. BALDACCI Chargé d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	/

Table des matières



Table des matières

1. AVANT-PROPOS 7

2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR 9

3. PRÉSENTATION DU PROJET 11

3.1. Emplacement 11

3.2. Descriptif du projet 16

4. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DE LA RESSOURCE EN EAU POTABLE 22

4.1. Gestion des eaux usées 22

4.2. Gestion des eaux pluviales 23

4.3. Ressource en eau potable 25

5. EXPERTISE FLORISTIQUE, FAUNISTIQUE ET DÉFINITION DES ENJEUX 27

5.1. Contexte écologique 27

5.2. Habitat et flore 37

5.3. La Tortue d'Hermann 50

5.4. Chriptérofaune 54

5.5. Faune : autres taxons 60

6. INTÉGRATION PAYSAGÈRE 68

6.1. Description générale du paysage 68

6.2. Incidences et mesures 74

6.3. Synthèse du volet paysager 81

7. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE 83

8. RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES 86

8.1. Risque inondation 86

8.2. Risque incendie 88

9. MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION 90

9.1. Mesure d'évitement 91

9.2. Mesures de réduction 94

10. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE 104

Table des figures

Figure n°1. Situation géographique du projet à l'échelle régionale....12
Figure n°2. Situation géographique du projet à l'échelle du territoire....13
Figure n°3. Plan cadastral de la zone d'étude....14
Figure n°4. Localisation du projet en vue aérienne....15
Figure n°6. Coupes topographique du terrain pressenti pour le projet....17
Figure n°7. Plan des différents lots du projet....19
Figure n°8. Plan des réseaux de collecte des eaux pluviales....24
Figure n°9. ZNIEFF comprises dans l'emprise de la zone d'études....28
Figure n°10. Périmètre Natura 2000 compris dans l'emprise de la zone d'études....33
Figure n°11. Autres périmètres de protection compris dans la zone d'études....36
Figure n°12. Cartographie des habitats du site....41
Figure n°13. Cartographie de la répartition de la Tortue d'Hermann en Corse....52
Figure n°14. Emplacement du matériel d'écoute des chiroptères....55
Figure n°15. Carte de l'Atlas des paysages de « *Plaines orientales* » (source : DREAL)....69
Figure n°16. Cartographie des périmètres de protection aux abords des monuments historiques....71
Figure n°17. Localisation des éléments patrimoniaux sur le site....73
Figure n°18. Perception visuelle du projet à l'échelle du territoire....77
Figure n°19. Perception visuelle du projet à l'échelle du site du projet....78
Figure n°20. Photographie de la parcelle avant réalisation du projet....79
Figure n°21. Insertion paysagère du projet en vue proche....80
Figure n°22. Cartographie des zones de sensibilité archéologique et périmètres de protection....84
Figure n°23. Plan de Prévention du Risque Inondation de la commune de Ghisonaccia 87
Figure n°24. Localisation des Chênes pubescents à préserver dans le cadre du projet....93
Figure n°25. Plan des réseaux EP du projet....102

1. Avant-propos



1. AVANT-PROPOS

La présente étude de cas par cas est réalisée dans le cadre du projet de construction d'un lotissement à vocation résidentielle, composé de 6 lots sur le territoire communal d'Aléria.

Elle a pour objectif d'identifier les enjeux écologiques, paysagers et environnementaux du site, en intégrant notamment la question de la gestion des eaux et toute autre thématique susceptible d'être affectée par le projet.

Sur la base de cet état initial, le bureau d'études Ingecorse, en concertation avec le maître d'ouvrage, a élaboré une série de mesures s'inscrivant dans la séquence Éviter – Réduire – Compenser (ERC), afin de prévenir les incidences, d'en atténuer l'ampleur ou, si nécessaire, de les compenser.

Cette démarche se traduit, en fin de rapport, par un engagement explicite du maître d'ouvrage à mettre en œuvre l'ensemble des mesures retenues.

2. Identité du demandeur



2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR

> Dénomination du Maître d'ouvrage :

SAS JP Projet
Représentée par M. VILLA Jean-Paul-Alexandre

Adresse : *Lustincone*
20270 ALERIA

Adresse de l'implantation du projet :

Section B - Parcelles 1122, 1123 et 1169
Lieux-dit « *Codole* »
20270, ALERIA

> Montage du dossier effectué par :

Nom : Bureau d'études INGECORSE

Adresse : Route de la Rotonde
Rue Cervera n°5
20620 Biguglia

Personnes à contacter :

M. Sébastien PIERESCHI, *chef de projet*

Tél. : 06 74 32 94 32

Mail : *ingecorse@gmail.com*

3. Présentation du projet



3. PRÉSENTATION DU PROJET

3.1. Emplacement

Le projet se situe dans le département de la Haute-Corse, sur le territoire communal d'Aléria.

La commune d'Aléria figure parmi les 22 communes composant la Communauté de Communes de l'oriente. Elle est limitrophe avec :

- Au Nord, Tallone, Pancheraccia et Giuncaggio ;
- À l'Ouest, Antisanti et Aghione ;
- Au Sud, Ghisonaccia ;
- À l'Est, la mer Tyrrhénienne.

La commune d'Aléria, située sur la côte orientale de la Corse, s'étend au cœur de la plaine fertile de la côte orientale, entre mer Tyrrhénienne, étangs littoraux (notamment celui de Diana) et premières pentes montagneuses de la Castagniccia. Son territoire, riche en ressources agricoles et en zones humides d'intérêt écologique, constitue un carrefour stratégique de l'île, traversé par la RN 200 reliant Bastia à Porto-Vecchio. Aléria regroupe plusieurs hameaux et lieux-dits, dont Lustincone, qui organisent un habitat dispersé autour du bourg principal. La commune est aussi marquée par un patrimoine historique majeur, héritage de la cité antique d'Alalia, qui témoigne de son rôle central dès l'époque étrusque et romaine.

C'est dans le prolongement du bourg principal que vient s'implanter le projet.

Les caractéristiques des parcelles sur lesquelles vient s'implanter le projet, accessibles par la *Route de la Mer* puis par le *Rue du Colonel Franceschetti*, sont regroupées dans le tableau suivant :

> Tableau. Parcelles concernées par la zone d'études

Section	N° parcelle	Superficie totale de la parcelle (m²)	Superficie de la parcelle concernée par le projet (m²)
B	1122	9 272	6 042
	1123	2 664	1 043
	1169	4 250	70
TOTAL		**16 186**	**7 155**

Le projet occupe donc 7 155 m² au total, répartis sur 3 parcelles cadastrales dont la division vient à être modifiée.

Les figures suivantes présentent la localisation géographique de la zone d'études.



Figure n°1. Situation géographique du projet à l'échelle régionale

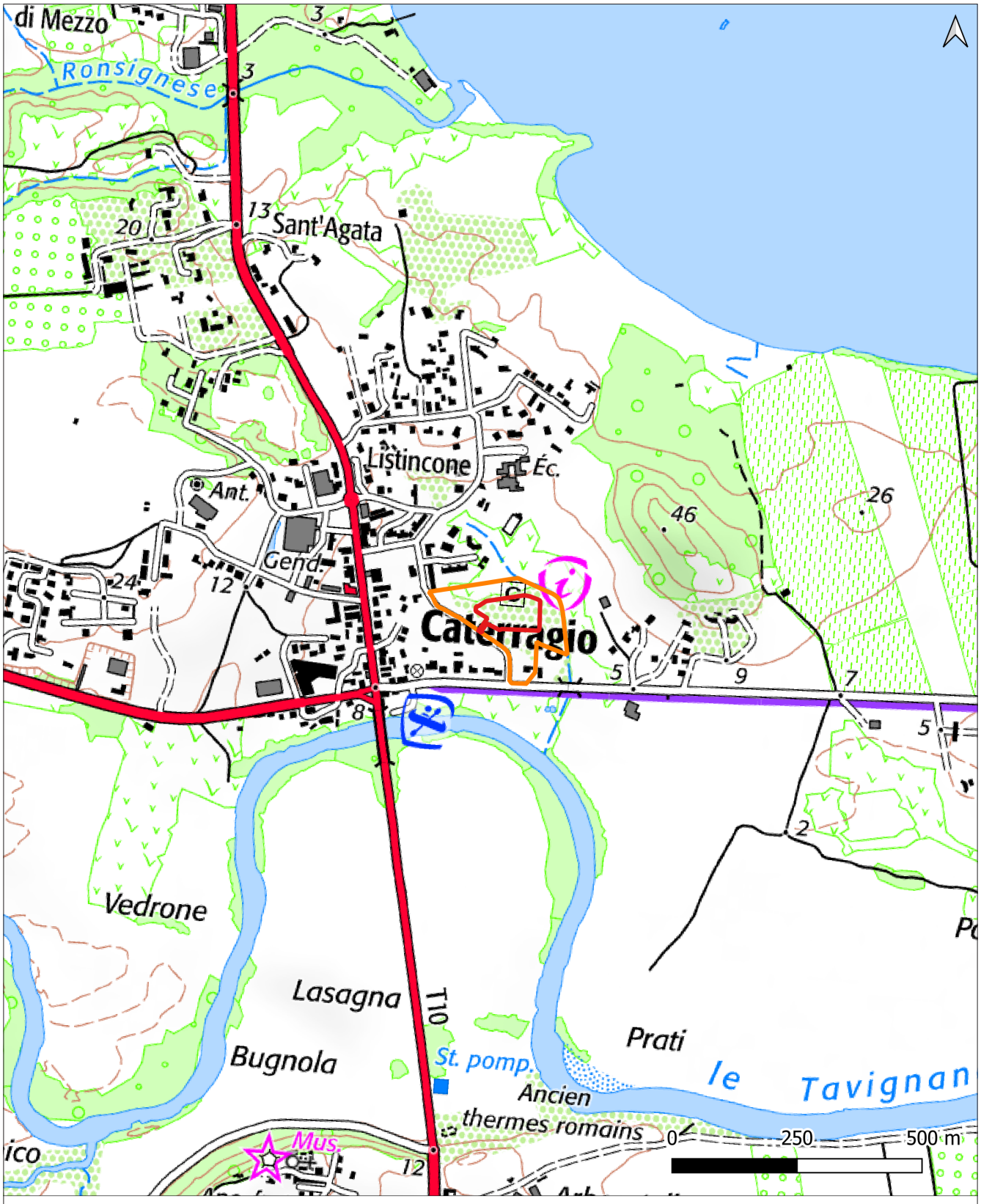
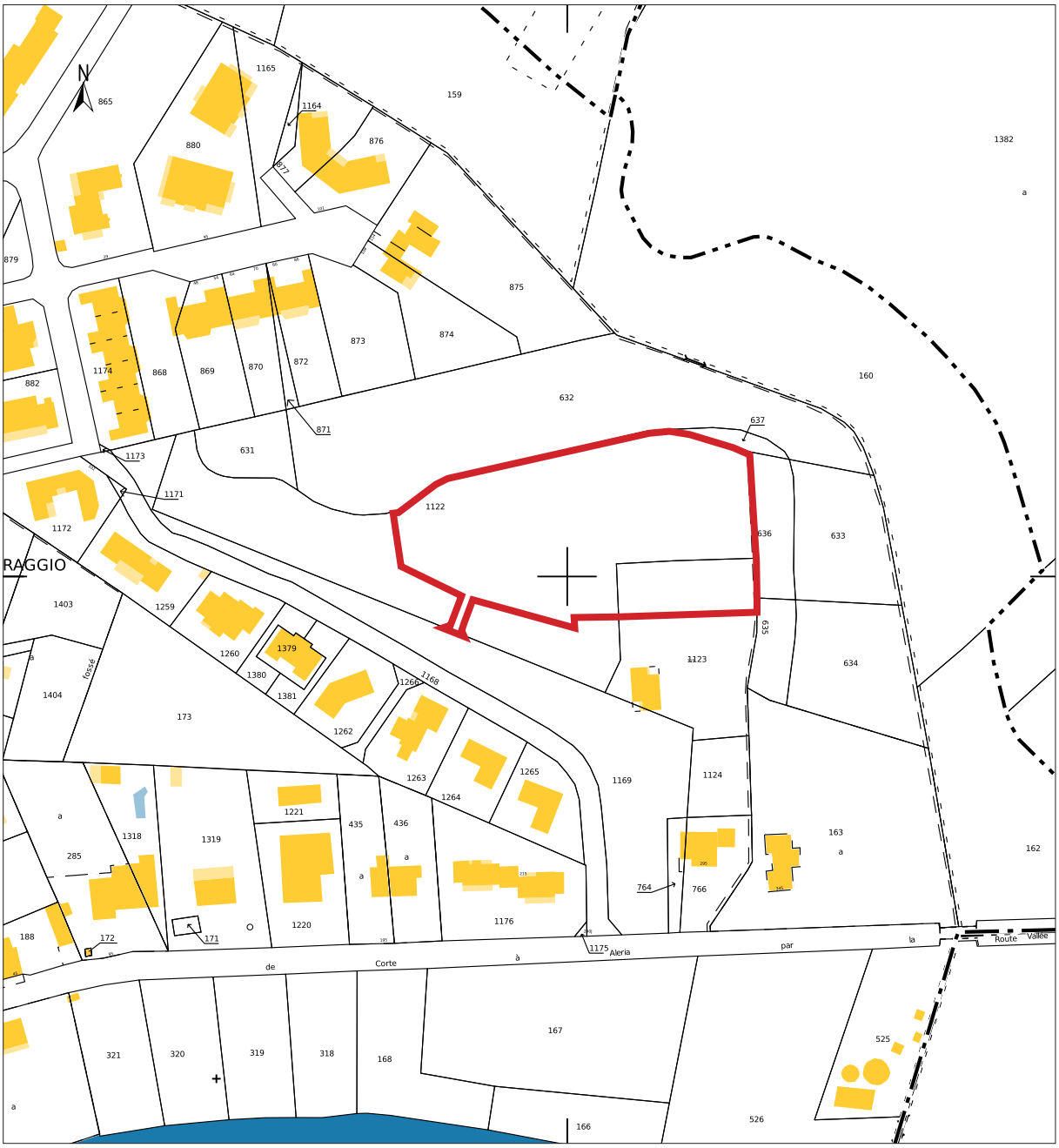


Figure n°2. Situation géographique du projet à l'échelle du territoire



Emprise du projet

Section : B
Feuille : 000 B 04

Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/10/2025
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC42
©2022 Direction Générale des Finances Publiques

Figure n°3. Plan cadastral de la zone d'étude



Légende

Zone d'étude

Zone d'étude élargie

Fond de carte : IGN

Figure n°4. Localisation du projet en vue aérienne

3.2. Descriptif du projet

3.2.1. Nature du projet

Le projet consiste en la cession de six lots destinés à accueillir, à terme, la construction de six logements individuels par leurs futurs propriétaires.

À ce stade, seuls le découpage foncier et les principes généraux d'implantation sont définis. Les constructions futures devront se conformer aux règles du Plan Local d'Urbanisme, qui demeure le document de référence, aucun règlement de lotissement spécifique n'étant instauré. Le projet prend également en compte les contraintes liées au Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI). D'après la cartographie disponible, une partie de la zone d'étude est comprise dans un secteur classé en aléa fort, dans lequel aucune construction ne pourra être réalisée. En conséquence, les implantations futures devront être situées en dehors de cette zone, dans les secteurs compatibles avec les prescriptions du PPRI.

Il convient toutefois de préciser que la cartographie du PPRI a été établie à l'échelle 1/25 000, dans un document datant du début des années 2000. À cette échelle de représentation, la limite de la zone d'aléa ne peut être définie avec précision à l'échelle parcellaire. La délimitation exacte devra donc être affinée lors des futures demandes de permis de construire.

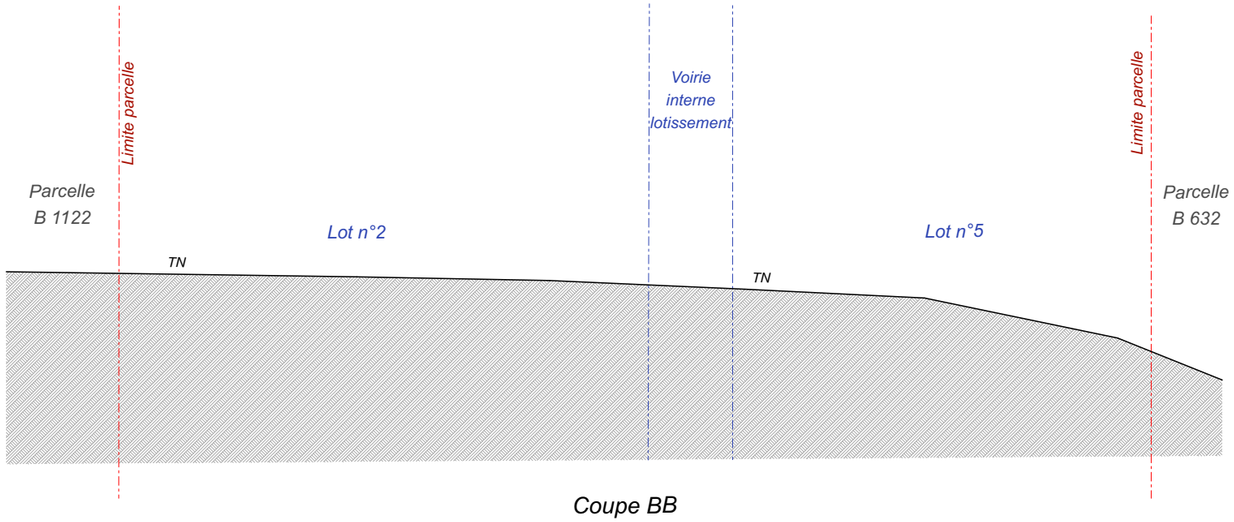
3.2.2. Topographie du site du projet

Le terrain est situé en partie sur une zone plate et en partie sur une zone en pente, en limite Nord et Nord-Ouest.

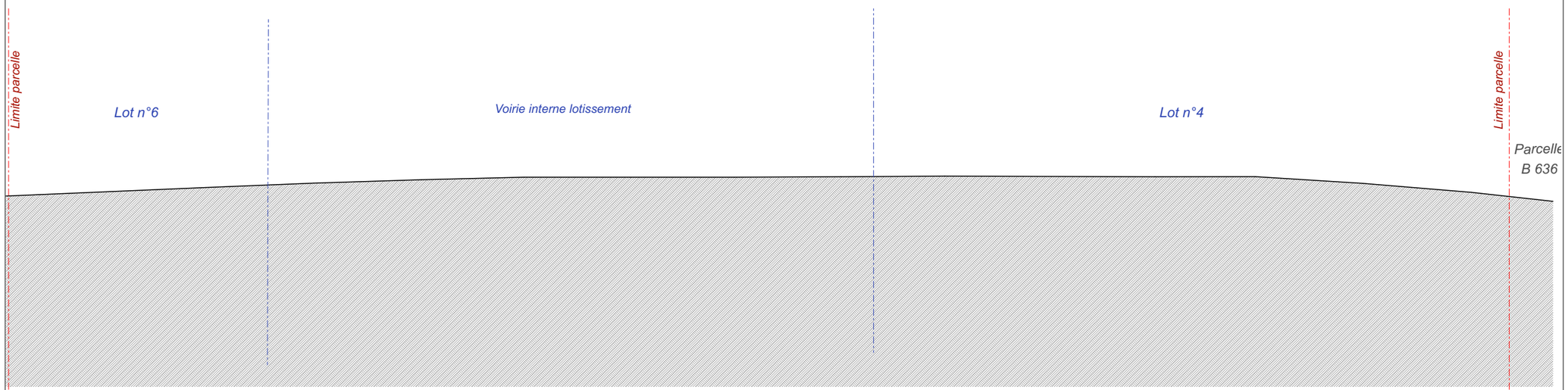


> Photographie mettant en avant l'absence de pente sur la majorité du terrain

La figure en page suivante présente la topographie du site pressenti pour le projet.



Coupe BB



Coupe AA

PA 05

ALPHA ARCHITECTURE
Architectes Associés
28 bis Cours PAOLI - Immeuble Serena - 20 250 CORTE
Tel / Fax : 04 95 46 00 64 - 09 70 32 31 98
E-mail : alpha.architecture@orange.fr
Inscrit à l'Ordre des Architectes

Plans réalisés au stade du permis de construire ne pouvant servir à l'exécution des travaux

PERMIS D'AMENAGER

Vue en coupe du terrain

Lotissement 6 Lots Aleria
SAS JP PROJET - Lustincone - 20270 ALERIA

Echelle : 1:150, 1:300

10/01/2025

Figure n°6. Coupes topographique du terrain pressenti pour le projet

3.2.3. Caractéristiques du bâti

Les futures constructions présenteront des caractéristiques architecturales conformes aux prescriptions du Plan Local d'Urbanisme, qui encadrent notamment les volumes, les teintes et les traitements de façades. Les habitations seront réalisées en maçonnerie enduite, avec un crépi dans des tonalités beiges ou naturelles permettant une intégration harmonieuse dans le paysage bâti existant. Les toitures, menuiseries et traitements des ouvertures devront également s'inscrire dans les règles locales afin d'assurer une cohérence architecturale à l'échelle du lotissement.

La programmation résidentielle prévoit majoritairement des logements de type T4. Les surfaces des lots offrent des capacités d'implantation variées, comme le montre la répartition suivante :

Lot	Surface
1	752 m²
2	796 m²
3	1025 m²
4	2229 m²
5	1036 m²
6	769 m²

Les clôtures seront réalisées par les futurs propriétaires et devront respecter les prescriptions réglementaires en vigueur, tant en matière de hauteur que de matériaux ou de traitement visuel, afin d'assurer une continuité d'ensemble et de préserver la qualité paysagère du secteur.

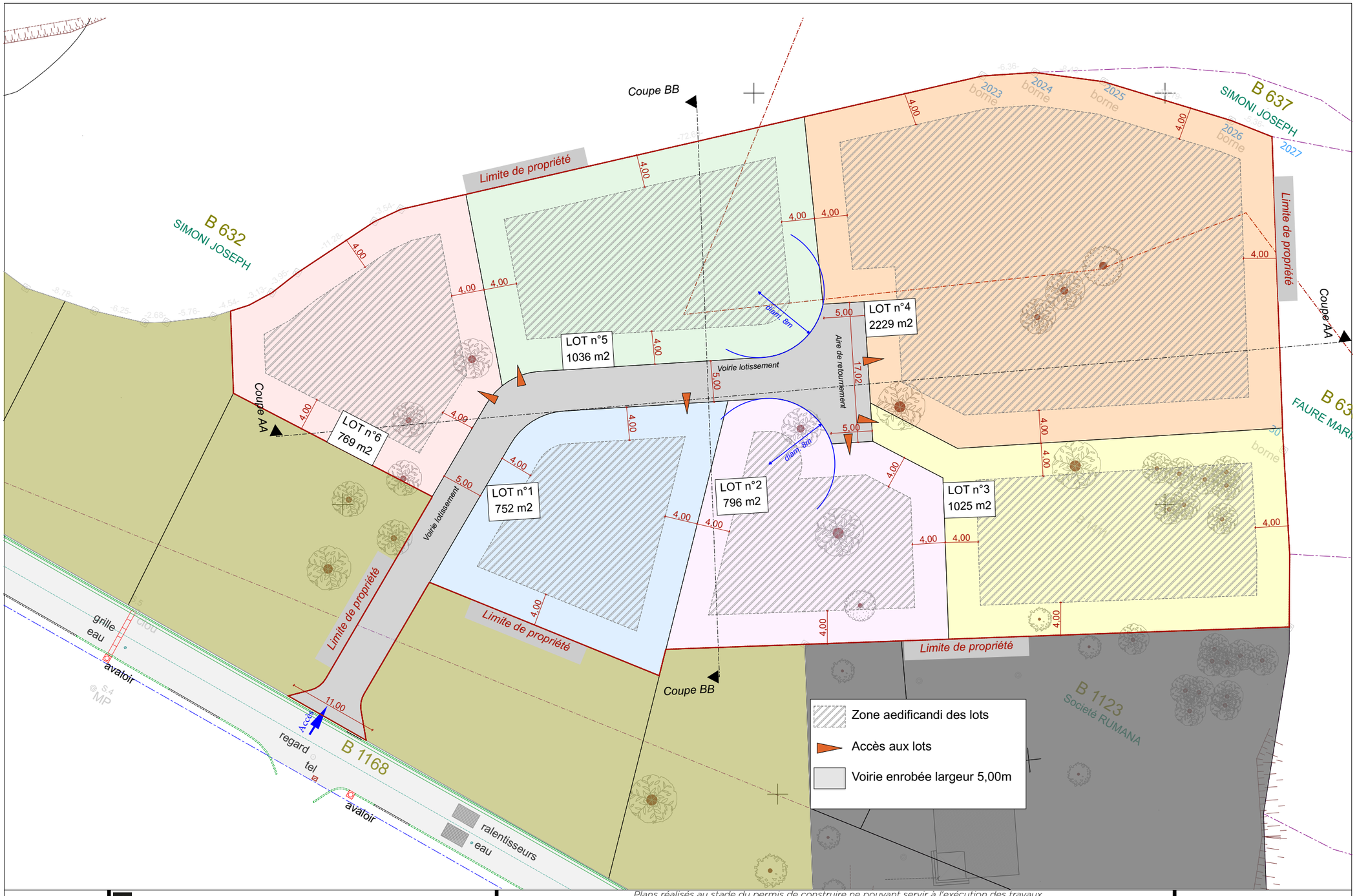
La figure en page suivante représente le plan de masse du projet. Il est à noter que ce plan de masse ne prend pas en compte le zonage du PPRI. Des modifications seront apportées afin d'intégrer les zones non constructibles.

3.2.4. Aménagement des espaces verts

Chaque lot disposera d'un jardin individuel dont l'aménagement relèvera exclusivement de la responsabilité des futurs propriétaires.

Ces espaces verts seront donc entièrement privatifs et ne comprennent aucun aménagement paysager commun ou partagé à l'échelle du lotissement. Les propriétaires pourront y installer une végétalisation conforme aux prescriptions du Plan Local d'Urbanisme, en privilégiant des essences adaptées au contexte local et compatibles avec les contraintes paysagères et environnementales du site.

À ce stade, aucune composition précise n'est définie, ces aménagements étant arrêtés ultérieurement lors des projets de construction propres à chaque lot. La structure parcellaire garantit ainsi la présence d'espaces verts privés pérennes, sans création d'espaces collectifs ouverts.



PA 04

ALPHA ARCHITECTURE
Architectes Associés
28 bis Cours PAOLI - Immeuble Serena - 20 250 CORTE
Tel / Fax : 04 95 46 00 64 - 09 70 32 31 98
E-mail : alpha.architecture@orange.fr
Inscrit à l'Ordre des Architectes

Plans réalisés au stade du permis de construire ne pouvant servir à l'exécution des travaux

PERMIS D'AMENAGER | Plan de composition d'ensemble | Echelle : 1:400

Lotissement 6 Lots Aleria
SAS JP PROJET - Lustincone - 20270 ALERIA

10/01/2025

Figure n°7. Plan des différents lots du projet

3.2.5. Voiries, accès et stationnements

L'accès au site s'effectuera depuis la route Capitaine Franceschetti, puis par la voie interne du lotissement qui desservira l'ensemble des parcelles. Chaque co-lotis prendra en charge, sur sa propre parcelle, l'aménagement des emplacements de stationnement nécessaires à son projet, en conformité avec les prescriptions du Plan Local d'Urbanisme.

La desserte interne reposera sur une voie principale d'une largeur de cinq mètres, assurant la circulation des véhicules et l'accès aux lots. Une aire de retournement normalisée sera aménagée en bout de voie afin de garantir les conditions d'intervention des services de secours. La chaussée sera revêtue en enrobé et équipée d'un éclairage public, avec la mise en place de candélabres espacés d'environ seize mètres pour assurer un niveau d'éclairement homogène.

3.2.6. Synthèse du projet et des surfaces projetées

Le projet présente une organisation claire et cohérente, fondée sur une trame de lots individuels desservis par une voie interne, et sur une architecture volontairement homogène, adaptée à son environnement. Les matériaux et teintes retenus s'inscrivent dans une logique d'intégration paysagère et de sobriété, tandis que les aménagements extérieurs (clôtures, plantations, piscines) favorisent un cadre de vie qualitatif et évolutif.

Par sa composition, le projet participe à la structuration maîtrisée de l'espace, en conjuguant fonctionnalité, lisibilité urbaine et confort résidentiel.

4. Gestion des eaux usées, pluviales et ressource en eau potable



4. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DE LA RESSOURCE EN EAU POTABLE

4.1. Gestion des eaux usées

Le projet prévoit d'accueillir **6 logements** individuels.

Les eaux usées en lien avec l'augmentation d'une nombre d'habitants peuvent constituer une **source de pollution potentielle**, notamment pour les cours d'eau aux alentours. Leur gestion est impérative afin de réduire les incidences sur l'environnement.

Les eaux usées des habitations du projet seront collectées et canalisées vers la Station de Traitement des Eaux Usées (STEU) d'Aleria-Cateragjhu, située à seulement 1 200 m en aval du projet.

Le réseau d'assainissement est présent en aval de l'emprise du projet et permettra un **raccordement des effluents domestiques**.

Actuellement, la **capacité de la station d'épuration est de 4 200 équivalents habitants (EH)**. En 2023, elle était conforme en équipement et en performance. Le site de l'assainissement (http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr) indique que la **charge maximale entrante est de 2 133 EH**. Les rejets de la station se font dans le Tavignanu.

Pour rappel, le projet prévoit, dans son scénario le plus important, la création de 6 logements T4.

Pour une estimation réaliste de la capacité maximale en nombre de personnes que peut accueillir le projet, la donnée de 5 personnes pour un T4 a été choisie.

Ainsi, **le projet accueillera jusqu'à 30 nouveaux EH**.

En l'état actuel et au regard de tous ces éléments, **la station d'épuration est conforme selon la réglementation en vigueur en concentration et en rendement. Cette dernière est en capacité d'accueillir les 30 nouveaux habitants.**

En effet, une fois les nouvelles habitations connectées au réseau, la capacité résiduelle de la station sera toujours de 2 037 EH.

Quant aux réseaux, le projet pourra être raccordé aisément au système d'assainissement collectif, du fait de sa proximité immédiate avec la station.

4.2. Gestion des eaux pluviales

L'imperméabilisation des sols constitue l'un des principaux facteurs d'augmentation du ruissellement et peut accentuer les phénomènes d'inondation. La gestion des eaux pluviales représente donc un enjeu essentiel pour tout aménagement, afin d'éviter l'aggravation du risque et de prévenir la pollution des milieux aquatiques voisins.

Le terrain présente une topographie globalement plane, marquée en limites Nord, Nord-Est et Est par une dépression légère qui canalise naturellement les écoulements. Sur le flanc Est, un ruissellement intermittent traverse cette zone basse et s'oriente vers le Sud, franchit la route en contrebas et gagne ensuite le Tavignanu situé environ deux cent trente mètres plus au Sud. Cette dynamique conditionne la circulation des eaux pluviales sur le site et constitue le point de départ du dimensionnement des aménagements à mettre en place.

La superficie des constructions futures sera définie ultérieurement par chaque propriétaire.

La planéité du terrain implique cependant que le bassin versant du projet se limite à son propre périmètre, ce qui correspond à une surface de 7 177 m². Cette emprise étant inférieure à un hectare, un dossier Loi sur l'Eau n'est pas requis.

La conception du projet intègre d'emblée les ouvrages nécessaires à la gestion des eaux pluviales. Une voie enrobée desservant l'ensemble des lots sera accompagnée d'un caniveau longitudinal, d'une canalisation enterrée en diamètre 400 sous chaussée et de trois avaloirs régulièrement répartis le long de l'emprise. Ces dispositions permettent de collecter efficacement les ruissellements et d'en maîtriser l'évacuation. L'objectif est de garantir une qualité satisfaisante des rejets et de limiter l'impact sur les écoulements naturels comme sur le réseau hydraulique, notamment grâce à la mise en place d'un volume de rétention adapté et au maintien d'espaces perméables non artificialisés.

B 632
SIMONI JOSEPH

B 637
SIMONI JOSEPH

B 63
FAURE MARI

Limite de propriété

Limite de propriété

Limite de propriété

Limite de propriété

Limite de propriété

LOT n°1
752 m2

LOT n°2
796 m2

LOT n°3
1025 m2

LOT n°4
2229 m2

LOT n°5
1036 m2

LOT n°6
769 m2

Voirie lotissement

Voirie lotissement

Aire de retournement

Accès

grille eau

Rejet dans caniveau existant

avaloir

regard

tel

avaloir

B 1168

ralentisseurs

eau

2023 borne

2024 borne

2025 borne

2026 borne

2027

30 borne

Zone aedificandi des lots

Accès aux lots

Voirie enrobée largeur 5,00m

Avaloir pluvial

Canalisation diam. 400

Caniveau pluvial

Sens d'écoulement ruissellement

PA 08.5

ALPHA ARCHITECTURE
Architectes Associés
28 bis Cours PAOLI - Immeuble Serena - 20 250 CORTE
Tel / Fax : 04 95 46 00 64 - 09 70 32 31 98
E-mail : alpha.architecture@orange.fr
Inscrit à l'Ordre des Architectes

Plans réalisés au stade du permis de construire ne pouvant servir à l'exécution des travaux

PA8 | Plan de travaux - Réseau EP | Echelle : 1:350, 1:400

Lotissement 6 Lots Aleria
SAS JP PROJET - Lustincone - 20270 ALERIA | 10/01/2025

Figure n°8. Plan des réseaux de collecte des eaux pluviales

4.3. Ressource en eau potable

L'eau potable distribuée à Aléria provient de l'unité de production Aleria-Campo Querci, qui mobilise des captages situés dans la nappe souterraine de plaine. Cette installation produit environ 640 000 m³ par an, un volume très supérieur aux besoins actuels du réseau communal. Elle s'inscrit par ailleurs dans le dispositif intercommunal du Fium'Orbu, permettant, si nécessaire, un renfort ponctuel par d'autres captages du syndicat et garantissant ainsi une alimentation sécurisée et continue.

La consommation domestique est généralement estimée à environ 150 litres par habitant et par jour. Pour intégrer les pertes de réseau et certains usages communaux, une valeur de 250 litres par jour, soit environ 91 m³ par habitant et par an, est retenue pour dimensionner les besoins. Avec 2 239 habitants en 2022, la demande annuelle s'établit autour de 203 749 m³. L'arrivée d'une trentaine d'habitants supplémentaires porterait cette consommation à environ 206 479 m³ par an, ce qui représente un accroissement d'environ 2 730 m³ par an.

La capacité de production disponible reste très largement supérieure à cette évolution, ce qui confirme que l'augmentation prévue de population ne crée aucune contrainte particulière pour l'alimentation en eau potable de la commune.

5. Expertise floristique, faunistique et définition des enjeux



5. EXPERTISE FLORISTIQUE, FAUNISTIQUE ET DÉFINITION DES ENJEUX

5.1. Contexte écologique

La zone d'étude se situe en dehors de tous les périmètres écologiques (ZNIEFF, Natura 2000, APPB...).

L'influence du projet est réduite au regard de ses caractéristiques intrinsèques (construction d'un groupement de six habitations individuelles). Toutefois, l'aire d'études s'étend dans un rayon de 3 km autour du projet. Les différents périmètres écologiques présents à cette distance sont présentés en page suivante.

5.1.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspondent à des espaces naturels riches et peu modifiés, accueillant la biodiversité patrimoniale. L'inventaire des ZNIEFF se déroule au niveau national. Il permet de détecter les enjeux importants du territoire qui requièrent des études plus approfondies. Cet outil de connaissance et d'aide à la décision est important pour l'aménagement du territoire.

On distingue deux types de ZNIEFF :

- **La ZNIEFF de type I** est un espace homogène caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional.
- **La ZNIEFF de type II** correspond à de grands ensembles naturels fonctionnels et paysagers, plus riches que les alentours.

Au total, quatre (4) ZNIEFF sont comprises dans un rayon de 3 km autour de la zone d'étude. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les informations concernant ces périmètres figurent dans le tableau suivant.

> Tableau. ZNIEFF présentes dans un rayon de 3 km.

Identifiant national	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (m)
940030033	I	Basse vallée du Tavignano	1 042 ha	Aval	0,18 S
940004086	I	Étang et zone humide de Diana	684 ha	Amont	0,64 NE
940004087	I	Embouchure du Tavignano et zones humides adjacentes	266 ha	Aval	2,4 SE
940031109	II	Littoral, boisements et zones humides de Casabianda et Pinia	1 482 ha	Aval	2,5 SE

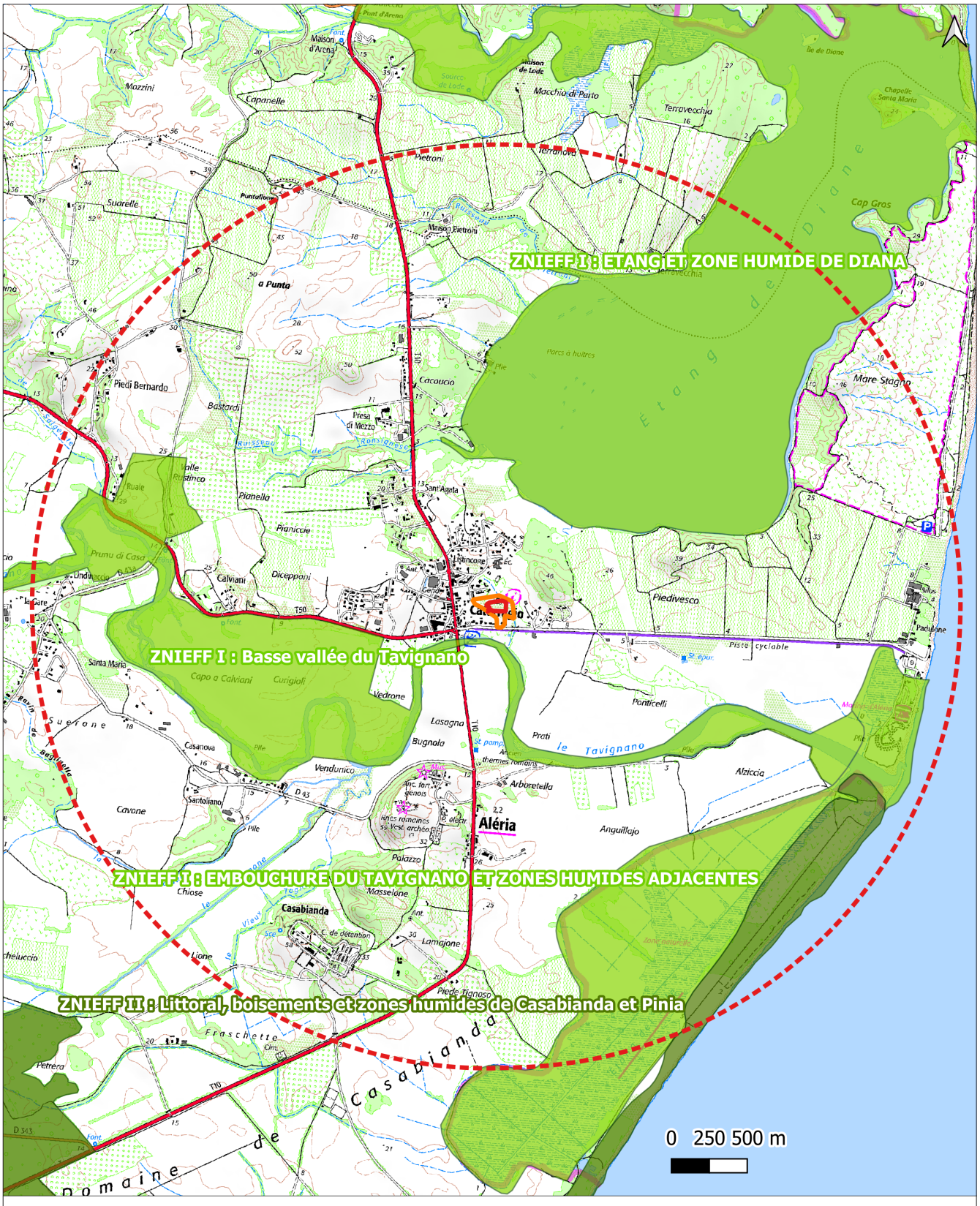


Figure n°9. ZNIEFF comprises dans l'emprise de la zone d'études

Ainsi, bien qu'à proximité immédiate, le projet est situé en dehors de toutes les zones d'intérêts écologiques présentes sur le territoire.

5.1.1.1. Basse vallée du Tavignano

La zone occupe la basse vallée du Tavignano, un fond de vallée large et faiblement incliné où se mêlent ripisylves, secteurs ouverts et petites ruptures de pente liées à la dynamique fluviale.

Elle se caractérise par des forêts-galeries de Saules et de Peupliers, ponctuées de sources pétrifiantes, et par une mosaïque d'habitats accueillant une biodiversité remarquable, dont la frayère relictuelle d'Alose feinte, la blennie fluviatile, de nombreuses orchidées et plusieurs colonies de chiroptères patrimoniaux.

L'état de conservation demeure globalement favorable, sous réserve du maintien du régime hydrologique, de la continuité de la ripisylve et de la préservation des sources. L'évolution du site reste toutefois influencée par les aménagements hydrauliques, l'extraction de matériaux et certaines pressions d'usage, dont l'effet cumulé conditionne la stabilité de ses habitats et de ses espèces d'intérêt.

À 180 mètres de la ZNIEFF, le projet demeure compatible avec ses enjeux, la distance et la présence d'un cours d'eau intermittent limitant fortement les incidences potentielles. Les mesures prévues pour encadrer les travaux et maîtriser les écoulements garantiront l'absence d'impact notable sur les habitats et espèces sensibles.

5.1.1.2. Étang et zone humide de Diana

La ZNIEFF se situe en fond de vallée, autour d'un réseau de milieux humides et boisés structuré par un cours d'eau intermittent et par une ripisylve encore bien exprimée.

Elle présente un intérêt patrimonial marqué, lié à la présence d'habitats hygrophiles en bon état de conservation et à une faune associée diversifiée, notamment des espèces inféodées aux milieux humides et aux lisières arborées.

L'équilibre écologique de la zone dépend principalement du maintien du régime hydrologique naturel, de la continuité végétale le long du lit et de la limitation des pressions extérieures pouvant modifier l'écoulement ou la qualité des eaux.

Implanté à environ 640 mètres au Sud-Ouest de ce périmètre, le projet demeure suffisamment distant pour n'entraîner que des incidences très limitées. Les mesures prévues pour encadrer les travaux et maîtriser les ruissellements garantissent l'absence d'effet notable, assurant ainsi la compatibilité du projet avec les enjeux de la ZNIEFF.

5.1.1.3. Embouchure du Tavignano et zones humides adjacentes

La ZNIEFF se situe à l'embouchure du Tavignano, où se succèdent roselières, prés salés, ripisylves à saules et aulnes, pinèdes littorales et vasières, formant un ensemble humide d'un fort intérêt patrimonial.

Les habitats y présentent un bon état de conservation et accueillent de nombreuses espèces d'intérêt, notamment des oiseaux inféodés aux milieux palustres, des plantes halophiles et plusieurs espèces protégées. L'évolution écologique du site dépend surtout du maintien des apports en eau, de la stabilité du trait de côte et de la maîtrise des activités humaines en périphérie.

Implanté à environ 2,4 km au Nord-Ouest de ce périmètre, le projet demeure largement en dehors de toute zone de sensibilité immédiate. Avec les mesures prévues pour encadrer les travaux et maîtriser les écoulements, aucune incidence notable n'est attendue, ce qui confirme la compatibilité du projet avec les enjeux de la ZNIEFF.

5.1.1.4. Littoral, boisements et zones humides de Casabianda et Pinia

La zone s'étend entre le littoral de Casabianda, l'étang d'Urbinu et la forêt de Pinia, dans un ensemble mêlant plages, cordons dunaires, marais littoraux, ripisylves, plaines humides et pinèdes.

Elle présente un fort intérêt patrimonial, lié à la diversité de ses habitats et à la richesse de ses espèces, notamment plusieurs amphibiens, chiroptères, oiseaux et plantes déterminantes.

L'état de conservation est globalement favorable, mais l'évolution du site dépend de la stabilité du trait de côte, du fonctionnement hydraulique des marais, de la pression d'usage littorale et des risques d'érosion.

Implanté à environ 2,5 kilomètres au Nord-Ouest de ce périmètre, le projet demeure largement en dehors de toute zone sensible. À cette distance, et compte tenu des mesures prévues pour encadrer les travaux et maîtriser les écoulements, aucune incidence notable n'est attendue, ce qui confirme la pleine compatibilité du projet avec les enjeux de la ZNIEFF.

5.1.2. Les espaces Natura 2000

L'action de l'Union européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un **réseau écologique cohérent d'espaces** dénommé Natura 2000, institué par la directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages, dite Directive « *Habitats, faune, flore* ». Le réseau Natura 2000, réseau écologique **européen**, vise à **préserver les espèces et les habitats menacés et/ou remarquables sur le territoire** européen, dans un cadre global de développement durable.

Il est constitué de deux types de zones naturelles :

- **Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** issues de la directive «Habitats» de 1992.
- **Les Zones de Protection Spéciale (ZPS)** issues de la directive européenne « Oiseaux » de 1979, proposent la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne en ciblant 181 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière.

Depuis 2008, ce réseau a été complété en mer par la désignation de site Natura 2000 en mer. Ces sites peuvent être mixtes (à savoir terrestres et marins) ou exclusivement marins. En Corse, tous les sites Natura 2000 en mer sont mixtes.

Au total, deux (2) périmètres Natura 2000 se situent dans un rayon de 3 km da la zone d'études. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les informations concernant ce périmètre figurent dans le tableau suivant.

> Tableau. Périmètres Natura 2000 présents dans un rayon de 3 km.

Identifiant national	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR9410098	ZPS	Urbino	2 386 ha	Autre bassin versant	1,9 SE
FR9402014	ZSC	Grand herbier de la côte orientale	43 079 ha	Aval	2,8 SE

5.1.2.1. ZPS "Urbino"

La zone Natura 2000 « Urbino » occupe une partie du littoral de la Plaine Orientale, au droit de l'étang éponyme et de ses ceintures humides. Elle rassemble un ensemble varié de milieux comprenant des eaux libres, des roselières et végétations palustres, des maquis bas, des espaces agricoles et de vastes boisements de résineux et de feuillus. Cette diversité confère au site un rôle écologique majeur, en particulier pour l'avifaune migratrice et hivernante.

Le périmètre constitue notamment le seul site de Corse où niche la Lusciniole à moustaches, accueille le Blongios nain reproducteur, des effectifs remarquables de Grandes Aigrettes en hiver et une colonie installée de Sternes pierregarins. Au total, vingt-sept espèces visées

à l'article 4 de la directive 2009/147/CE y sont présentes, témoignant de l'importance ornithologique du site.

L'état de conservation des milieux est globalement satisfaisant, même si certains usages, tels que la pêche, la chasse, le pâturage, les activités nautiques et la fréquentation non motorisée, peuvent générer localement des dérangements ou des pressions sur les habitats humides.

Le maintien des fonctionnalités écologiques repose principalement sur la préservation du régime hydrologique, la quiétude des secteurs de nidification et le contrôle des usages en périphérie.

Le projet étudié, situé à 1,9 km au Nord-Ouest du périmètre, reste compatible avec ces enjeux. Les mesures prévues en amont pour encadrer les travaux, maîtriser les écoulements et éviter toute perturbation indirecte des milieux humides ou de l'avifaune permettront de limiter les incidences potentielles et d'assurer l'absence d'effet notable sur le site Natura 2000.

5.1.2.2. ZSC "Grand herbier de la côte orientale"

Situé au large de la côte orientale, ce site couvre une vaste zone marine dominée par un herbier de posidonies (*Posidonia oceanica*), écosystème méditerranéen emblématique à la fois par son étendue (près de 40 000 hectares) et par ses fonctions écologiques essentielles : production d'oxygène, stabilisation des fonds, nurserie, frayère, abri pour de nombreuses espèces, atténuation de l'érosion côtière et rôle de puits de carbone.

Ce milieu forme un continuum écologique avec les lagunes littorales de la Plaine Orientale (étangs de Diane, d'Urbino et réserve de Biguglia), participant à la connectivité des habitats marins et lagunaires.

Il constitue une zone d'importance pour plusieurs espèces d'intérêt communautaire telles que la tortue caouanne (*Caretta caretta*), régulièrement observée dans le secteur, ou encore le grand dauphin (*Tursiops truncatus*).

La qualité de conservation des habitats y est globalement élevée, bien que le site soit exposé à certaines pressions, notamment la pêche au chalut, le trafic maritime et la pollution plastique.

Le projet, situé à proximité du Fium'Alto qui se jette dans la mer Tyrrhénienne, nécessitera une attention particulière lors de la phase de travaux. Les mesures prévues permettront de limiter les incidences potentielles sur les eaux superficielles et côtières.

La cartographie en page suivante met en évidence le périmètre Natura 2000 proche et sa localisation.

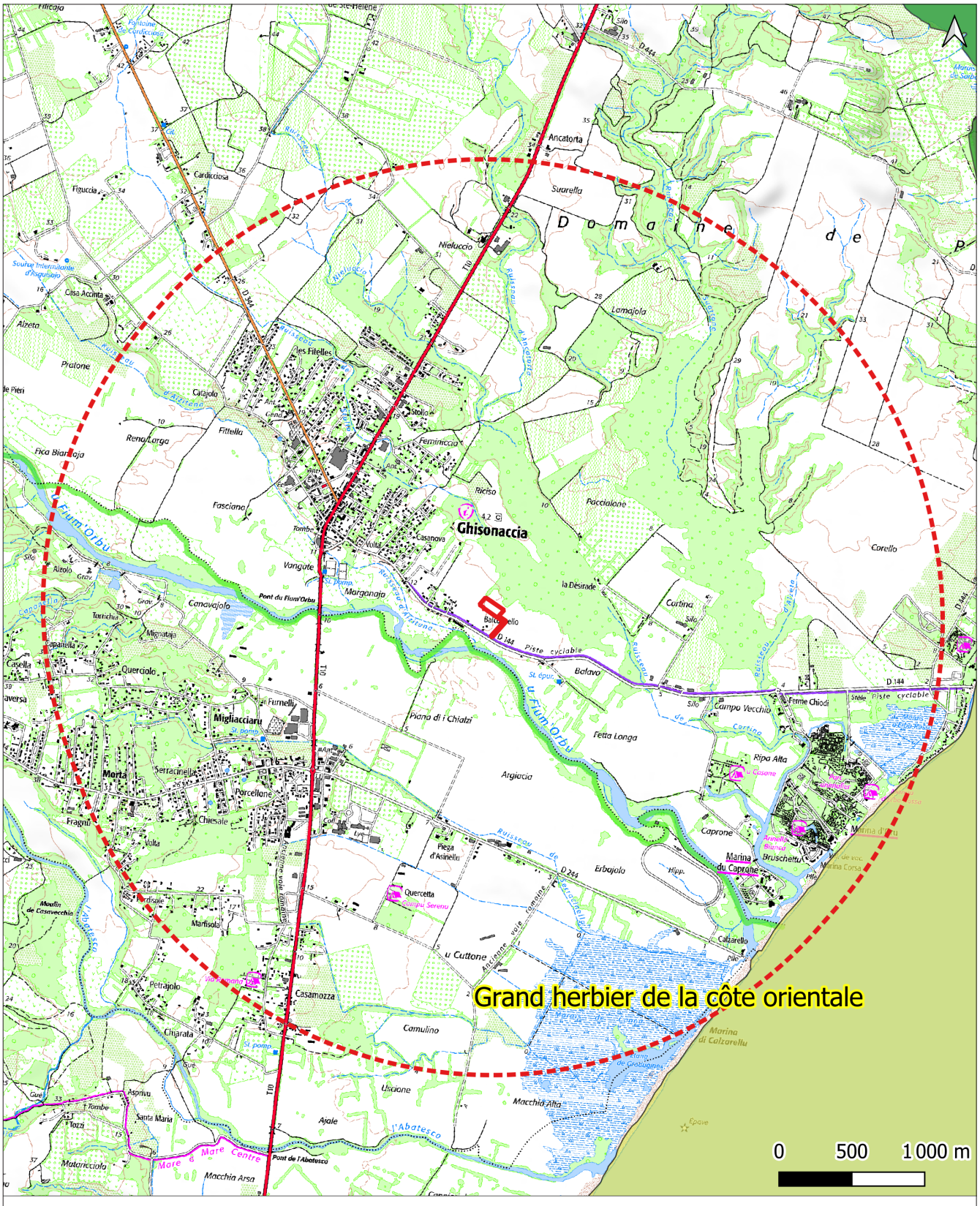


Figure n°10. Périmètre Natura 2000 compris dans l'emprise de la zone d'études

5.1.3. Autres périmètres de protection

Il existe de nombreux périmètres de protection différents à l'échelle nationale et internationale. Nous pouvons citer les APPB, les parcs naturels, les réserves naturelles, les sites RAMSAR...

Ces zones ont des objectifs spécifiques, mais elles visent de manière générale à la conservation des espèces protégées.

Au total, quatre (4) autre périmètres se trouvent dans un rayon de 3 km autour de la zone d'étude. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les caractéristiques de ce périmètres figurent dans le tableau suivant.

> Tableau. Autres périmètres de protection présents dans un rayon de 3 km.

Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
Site inscrit	*Étang de Diane et ses abords*	513 ha	Sur site	-
Site classé	*Étang de Diane*	1 654 ha	Amont	0,22 NE
Site inscrit	*Site archéologique d'Aléria*	57 ha	Autre bassin versant	0,98 S
Site du Conservatoire du littoral	*Del Sale*	280 ha	Aval	1,8 SE

Les sites classés ont pour vocation de protéger des espaces dont l'intérêt paysager, artistique, historique ou légendaire leur confère une valeur patrimoniale majeure. Leur classement impose une protection forte : toute modification de l'état ou de l'aspect des lieux est soumise à autorisation spéciale de l'État. L'objectif est de préserver durablement l'intégrité du site, son caractère remarquable et la qualité des paysages qui le composent.

Les sites inscrits bénéficient d'un niveau de protection plus souple, destiné à anticiper et prévenir les altérations potentielles des paysages. L'inscription permet un contrôle préalable des travaux susceptibles de modifier l'apparence du site, sans pour autant interdire les évolutions compatibles avec son identité. L'objectif principal est de garantir la cohérence paysagère et de maintenir les caractéristiques qui fondent la valeur du site.

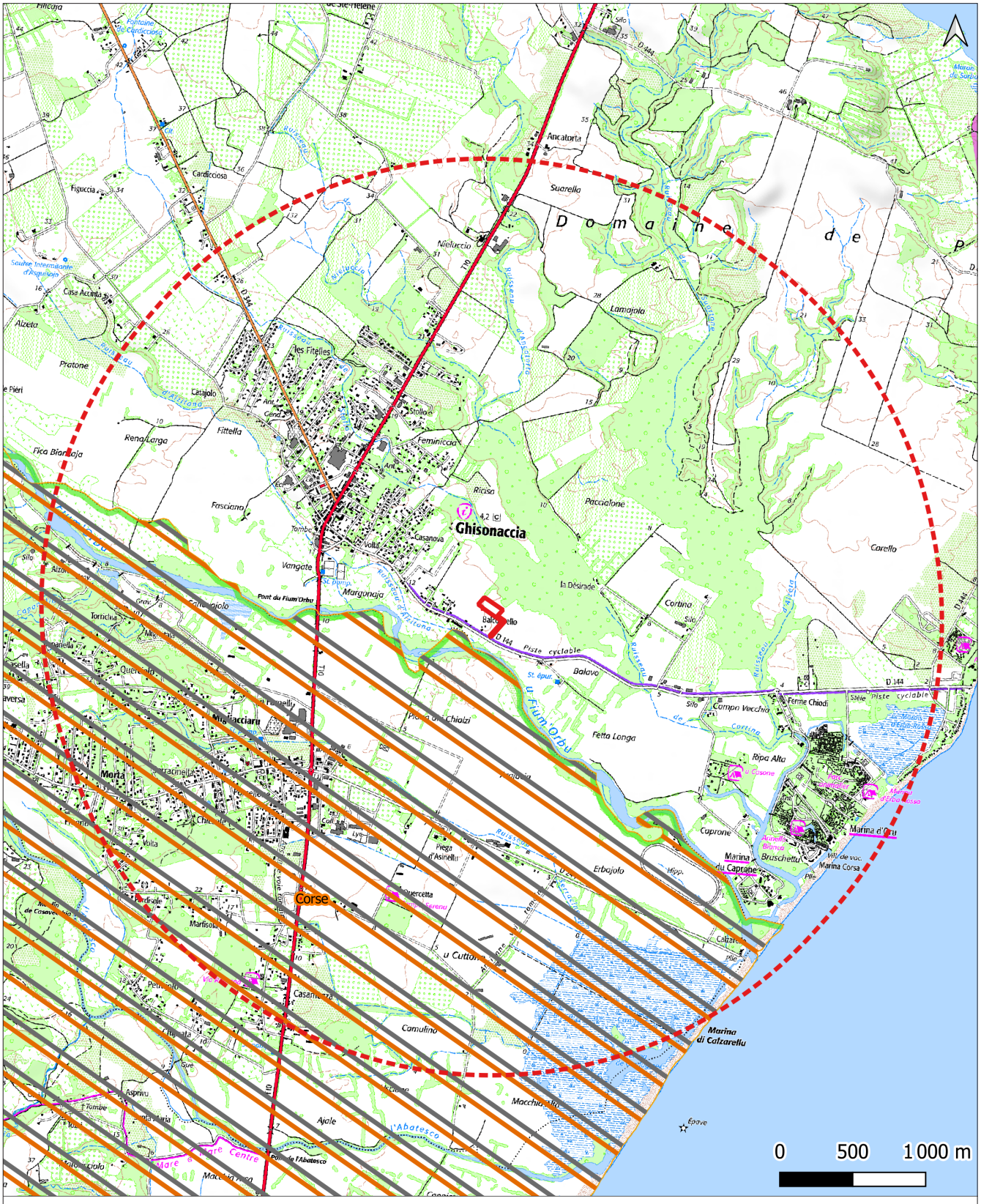
Les sites relevant du Conservatoire du littoral visent quant à eux la préservation des espaces naturels côtiers et des bords de plans d'eau. Les terrains acquis sont protégés de façon pérenne et font l'objet d'une gestion écologique concertée, souvent en partenariat avec les collectivités et les gestionnaires locaux. L'objectif est d'assurer la conservation des paysages, de la biodiversité et des continuités écologiques tout en permettant un accès public maîtrisé et respectueux des milieux.

Compte tenu de sa localisation, le projet reste compatible avec les différents périmètres de protection identifiés. Il se situe au sein du site inscrit de l'Étang de Diane et de ses abords,

mais ses caractéristiques et son emprise limitée n'induisent pas de modification notable du paysage. Le site classé de l'Étang de Diane, situé à plus de deux cents mètres au Nord-Est, et le site inscrit archéologique d'Aléria, localisé sur un autre bassin versant à près d'un kilomètre, ne sont pas exposés à des incidences directes.

Le périmètre du Conservatoire du littoral de Del Sale, implanté en aval à environ 1,8 kilomètre, reste lui aussi à l'écart des zones d'influence du projet. Les mesures de réduction prévues en amont, en particulier celles visant à maîtriser les écoulements, limiter les perturbations physiques et préserver la qualité paysagère, garantiront l'absence d'impact significatif sur ces périmètres protégés, y compris sur les sites du Conservatoire du littoral.

La cartographie en page suivante localise le projet par rapport au périmètre mentionné.



Légende

Zone d'études élargie : 3 km

Parc Naturel Réigonal Corse

Zone d'études

Fond de carte : IGN

Figure n°11. Autres périmètres de protection compris dans la zone d'études

5.2. Habitat et flore

5.2.1. Méthodologie

5.2.1.1. Méthodologie d'investigation

L'identification et l'analyse de la flore et des habitats de la zone d'études sont **réalisées en trois temps**.

En premier lieu, l'occupation du sol est définie à l'aide de la **bibliographie existante** (CORINE Biotopes, habitats des périmètres écologiques, BD Forêt). Une précarte de terrain est réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite la plus récente (2020), afin d'orienter les expertises sur site.

En revanche, les bases de données informatiques telles qu'OpenObs habituellement mobilisées afin de vérifier l'existence d'espèces protégées, sont temporairement indisponibles et inaccessibles.

L'ensemble du site ainsi que **les potentielles zones d'intérêts adjacentes sont ensuite prospectés afin de pouvoir caractériser l'ensemble des communautés végétales**, même les plus marginales. Au sein des unités de végétation homogènes, des relevés floristiques qualitatifs (espèces présentes) et semi-quantitatifs (abondance des espèces) sont réalisés pour chaque strate de végétation. Les ouvrages de référence tels que la deuxième édition de la flore régionale *« Flora Corsica »* sont mobilisés pour identifier les espèces. Pour certains groupes, d'autres ouvrages spécifiques peuvent être nécessaires.

Une attention particulière est portée aux éléments naturels et semi-naturels qui peuvent présenter un intérêt patrimonial ou réglementaire comme les habitats d'intérêt communautaire et les habitats caractéristiques de zones humides (plus de 50 % du nombre des plantes présentes sont caractéristiques d'habitats humides).

Dans un troisième temps, une analyse des relevés est produite afin de rapprocher les cortèges floristiques à un habitat déjà décrit dans la littérature phytosociologique. Une cartographie des habitats est établie à une échelle locale. **Les secteurs potentiellement sensibles sont identifiés.**

L'expertise floristique réalisée est précisée dans le tableau suivant.

> Tableau. Expertises flore et habitats réalisées sur la zone d'étude

Date	Météo	Expertise	Commentaire
27/09/2025	Couverture nuageuse 10 %, vent léger et soleil, 20 °C	Duncan Baldacci Chargé d'études en environnement	Tous taxons, effort de prospection renforcé sur les habitats, la flore et l'avifaune.

Les espèces remarquables font l'objet d'une présentation détaillée et d'une localisation précise.

5.2.1.2. Méthodologie de définition des enjeux des habitats

La **hiérarchisation des enjeux de préservation** est nécessaire afin d'évaluer les niveaux d'impacts induits par le projet. Il est nécessaire de **croiser plusieurs critères** afin de fournir une analyse la plus exhaustive possible.

Cette hiérarchisation considère les éléments suivants :

- **La responsabilité** renseigne la proportion de l'habitat présente sur le secteur considéré par rapport à une échelle plus large. Il s'agira ici d'étudier la rareté de l'habitat à l'échelle régionale et/ou locale. Nous prendrons également en considération les habitats déterminant ZNIEFF et les statuts légaux de protection relevant de la Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages.
- **L'état de conservation** renseigne les différents facteurs constatés pouvant entraîner la dégradation de l'habitat. De manière générale, il existe plusieurs pressions comme la présence d'espèces exotiques envahissantes, des traces de pollutions, un surpâturage.
- **Le rôle fonctionnel** de l'habitat permet de fournir un certain nombre de services écosystémique comme la séquestration du CO_2, l'amélioration de la qualité de l'eau, un support de biodiversité...

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus sensibles et contraignants en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

Critères d'évaluation*	Valeur de l'enjeu
Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et variée, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route.	Très faible
Habitat à faible valeur patrimoniale n'accueillant pas d'espèce floristique patrimoniale, très commun à commun sur l'île et étant un support de biodiversité limité à quelques groupes ou espèces. Ex. : maquis, fruticée	Faible
Habitat commun à peu commun sur l'île. Il peut être considéré comme étant **déterminant ZNIEFF, une zone humide et/ou un habitat d'intérêt communautaire**. Il remplit un certain nombre de fonction écologique et permet d'accueillir une biodiversité riche ou une faune et une flore spécifique. Ex. : boisement de chêne vert	Modéré
Habitat assez rare à rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Il est considéré comme étant **un habitat d'intérêt communautaire** (pouvant être déterminant ZNIEFF et/ou une zone humide). Il offre de nombreux services écosystémiques favorables à l'accueil d'une faune et une flore d'intérêt. Ex. : ripisylves	Fort
Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. Il est être considéré comme étant **un habitat d'intérêt communautaire (pouvant être déterminant ZNIEFF et/ou une zone humide)**. En général de superficie limitée, il est très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex. : zone humide, marais.	Très fort

*Au regard de l'étage de végétation mésoméditerranéen

5.2.1.3. Méthodologie de définition des enjeux floristiques

L'évaluation du niveau d'enjeu global se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude.

Cette hiérarchisation considère les éléments suivants :

- Le niveau de **patrimonialité** est extrait de la liste rouge régionale de la flore vasculaire de Corse. Elle permet de renseigner l'état de conservation régional dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.
- Les statuts de **protection ou déterminant.** Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier (Déterminante ZNIEFF, Protection national...), et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.
Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement liés à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

5.2.2. Résultats

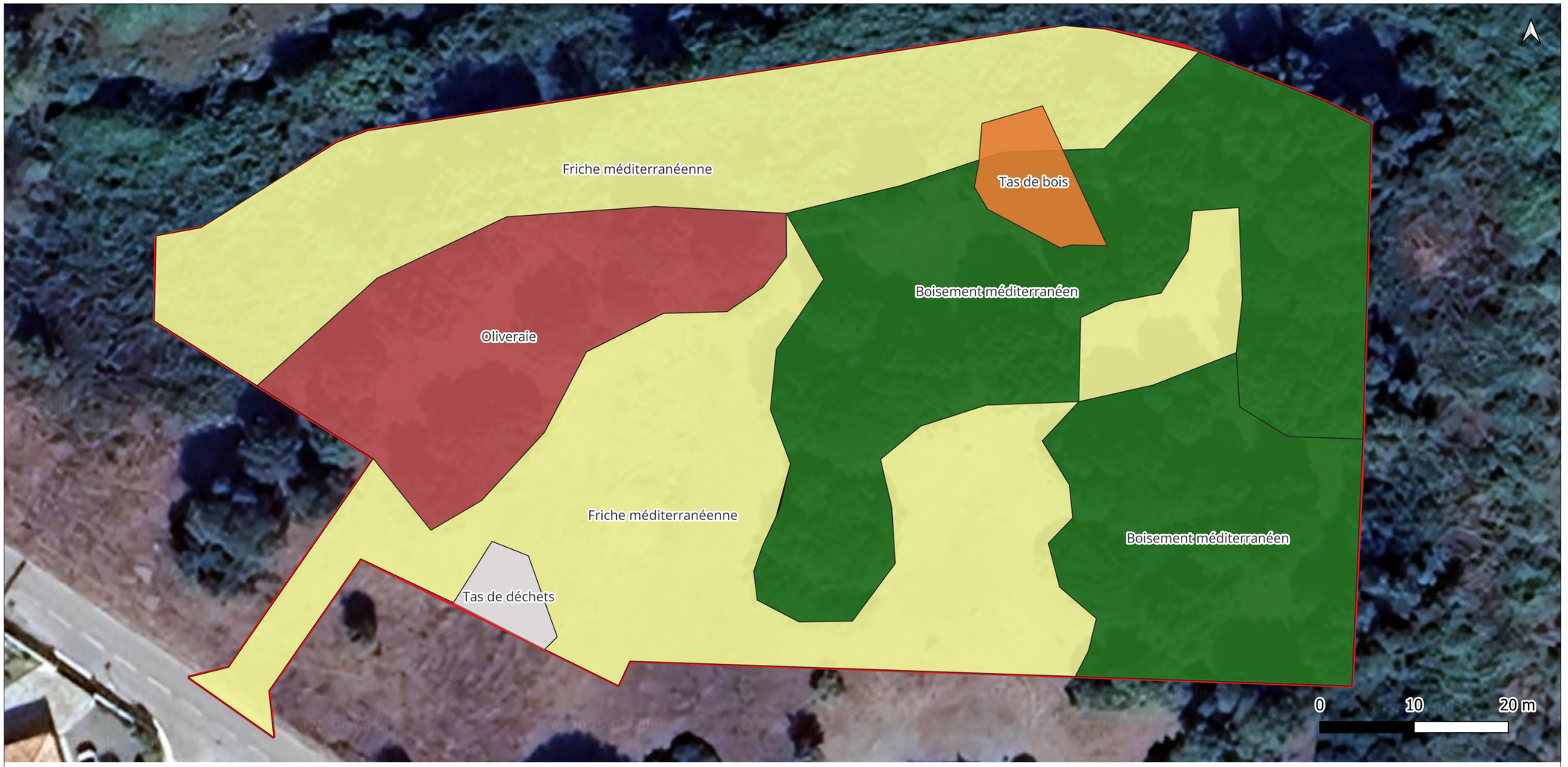
Le terrain prospecté présente une taille limitée. La diversité des habitats y est faible, tout comme la diversité des espèces, qui sont principalement des essences méditerranéennes classiques des milieux secs.

Ainsi, trois habitats principaux ont pu être identifiés. Ces derniers sont regroupés dans le tableau suivant :

Type d'habitat	Code CORINE	Code EUNIS	Surface (m²)	% de recouvrement
Boisements méditerranéens	45.31	G2.4	2 716,3	38,3
Oliveraie	83.15	I1.3	907,9	12,8
Friche méditerranéenne	34.5	E1.6	3 469,3	48,9

Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-après.

La cartographie des habitats est présentée sur la page suivante.



Légende

Limites du projet

habitats

- Boisement méditerranéen
- Friche méditerranéenne
- Oliveraie
- Tas de bois
- Tas de déchets

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°12. Cartographie des habitats du site

> <u>Boisements méditerranéens</u>

<u>Description</u> :

Les boisements méditerranéens couvrent une part importante du site, représentant près de la moitié de sa surface. Ils sont dominés par des ligneux sclérophylles typiques, principalement le chêne vert, l'olivier, le myrte et le pistachier lentisque, formant un couvert arboré relativement continu. Un des olivier a un caractère remarquable et présente une cavité.

Cette structuration génère des zones d'ombre marquées, limitant le développement de la strate herbacée. Le sous bois apparaît ainsi peu diversifié, avec un sol majoritairement nu et seulement quelques herbacées éparses, de faible densité. L'ensemble traduit un habitat boisé méditerranéen mature, à dynamique stable, présentant une faible expression floristique en sous étage mais un couvert ligneux bien installé.

Localement, un secteur en lisière correspond à une accumulation de bois coupé, formant un tas de rémanents. Ce petit milieu se distingue du boisement environnant par des conditions plus ouvertes et plus hétérogènes, favorables à l'installation d'une flore légèrement différente. On y observe notamment la présence d'espèces rudérales et nitrophiles telles que l'inule fétide, la clématite odorante, la morelle noire, la carotte sauvage, l'asperge sauvage et l'inule visqueuse, traduisant un contexte plus perturbé et enrichi en matière organique.



> Photographie de l'olivier remarquable dans le boisement méditerranéen

> Composition floristique dominante :

Strate arborée

Hauteur 20 m Recouvrement 70

Olea europea	Olivier d'Europe
Quercus ilex	Chêne vert

Strate arbustive

Hauteur 3 m Recouvrement 20 %

Crataegus monogyna	Aubépine
Hedera helix	Lierre grimpant
Myrtus communis	Myrte commun
Pistacia lentiscus	Pistachier lentisque
Ruscus aculeatus	Fragon faux-houx

Strate herbacée

Hauteur 50 cm Recouvrement 10 %

Asparagus acutifolius	Asperge sauvage
Clematis flammula	Clématite odorante
Cyclamen repandum	Cyclamen étalé
Daucus carota	Carotte sauvage
Dittrichia graveolens	Inule fétide
Dittrichia viscosa	Inule visqueuse
Smilax aspera	Salsepareille
Solanum nigrum	Morelle noire

Friche méditerranéenne

Description :

La friche méditerranéenne, correspondant à un milieu ouvert sec dominé par des espèces caractéristiques du contexte climatique local, occupe elle aussi une part importante du site, représentant presque la moitié de sa surface. Elle se structure en deux ensembles distincts, liés à la topographie. Un premier niveau, situé en partie haute à l'entrée du site et en contact avec la route, présente un relief plus homogène. Un second niveau se développe en contrebas, sous la forme d'une cuvette allongée le long de la limite Nord du site, où les conditions apparaissent légèrement plus favorables au développement végétal.

La composition floristique est globalement similaire entre ces deux secteurs, dominée par des herbacées méditerranéennes sèches et des ligneux bas. Toutefois, la partie basse se distingue par la présence d'espèces absentes de la partie haute, à savoir la salsepareille, le chénopode blanc, des pins et la lampourde d'Italie, cette dernière constituant une espèce exotique envahissante. Ces taxons s'accompagnent d'une forte densité de ronces. Ce secteur accueille également un individu isolé de chêne liège, constituant un élément arboré remarquable au sein de ce milieu majoritairement ouvert.

La partie haute de la friche présente un aspect plus hétérogène, avec la présence localisée de tas de déchets végétaux issus de coupes récentes. Elle alterne des zones fauchées ou entretenues et des secteurs laissés intacts, où la végétation herbacée et arbustive peut atteindre jusqu'à environ 1,80 m de hauteur. Cette mosaïque de stades de végétation traduit une dynamique de friche active, influencée par des interventions ponctuelles et des usages récents.



> Photographie du tas de déchets au milieu de la partie haute de la friche



> Photographie de la partie basse de la friche

<u>Composition floristique dominante</u> :

Strate arborée
Hauteur 20 m Recouvrement 5 %

Pinus sp.	Pin sp.

Strate arbustive
Hauteur 3 m Recouvrement 25 %

Clematis flammula	Clématite odorante
Pistacia lentiscus	Pistachier lentisque
Rhamnus saxatilis	Neprun des rochers
Rubus ulmifolius	Ronce

Strate herbacée
Hauteur 1,8 cm Recouvrement 70 %

Achillea ligustica	Achillée de Ligurie
Asparagus acutifolius	Asperge sauvage
Chenopodium album	Chénopode blanc
Cistus monspeliensis	Ciste de Montpellier

Conyza bonariensis	Vergerette de Buenos Aires
Cyclamen repandum	Cyclamen étalé
Dittrichia viscosa	Inule visqueuse
Foeniculum vulgare	Fenouil
Heliotropium europaeum	Héliotrope d'Europe
Lathyrus clymenum	Pois de senteur sauvage
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé
Raphanus raphanistrum	Ravenelle
Silene latifolia	Silène blanc
Silene vulgaris	Silène enflé
Silybum marianum	Chardon marie
Smilax aspera	Salsepareille
Verbascum pulverulentum	Molène bouillon-blanc
Xanthium orientale subsp. Italicum	Lampourde d'Italie

> Oliveraie

Description :

Enfin, un dernier habitat correspond à une oliveraie, vraisemblablement issue d'une plantation. Elle se distingue nettement du boisement méditerranéen voisin par sa composition monospécifique, dominée exclusivement par l'olivier d'Europe. Le couvert arboré y est moins dense et la canopée plus ouverte, laissant pénétrer davantage de lumière.

Cette plus grande disponibilité lumineuse se traduit par un sol nettement moins nu, une diversité floristique plus élevée que dans le boisement méditerranéen, ainsi qu'un développement plus marqué de la strate herbacée, dont la hauteur est globalement plus importante. L'ensemble confère à cet habitat une physionomie plus ouverte et plus favorable à l'expression des espèces herbacées.



Composition floristique dominante :

Strate arborée
Hauteur 20 m Recouvrement 50 %

Quercus suber	Chêne liège
Quercus ilex	Chêne vert
Olea europea	Olivier d'Europe

Strate arbustive

Hauteur 3 m Recouvrement 10 %

Rubus ulmifolius	Ronce

Strate herbacée

Hauteur 1,8 m Recouvrement 40 %

Asparagus acutifolius	Asperge sauvage
Avena barbata	Folle avoine
Briza major	Grande amourette
Chenopodium album	Chénopode blanc
Cistus monspeliensis	Ciste de montpellier
Crataegus monogyna	Aubépine à grand calice
Cynosorus echinatus	Cretelle hérissée
Daucus carota	Carotte sauvage
Foeniculum vulgare	Fenouil
Myrtus communis	Myrte commun
Oloptum miliaceum	Oloptum millet
Parentucellia viscosa	Parentucelle visqueuse
Rubia peregrina	Garance voyageuse
Smilax aspera	Salsepareille

5.2.3. Enjeux

Les enjeux environnementaux sont hiérarchisés de la manière suivante :

Très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort

Le tableau présenté ci-dessous récapitule les habitats présents sur le terrain d'assiette du projet.

Type d'habitat	Code CORINE	Code EUNIS	Intérêt & sensibilité	% de recouvrement	Enjeu
Boisements méditerranéens	45.31	G2.4	Chêne vert, Olivier remarquable	38,3	Modéré
Oliveraie	83.15	I1.3	-	12,8	Faible
Friche méditerranéenne	34.5	E1.6	Chêne liège remarquable, EEE	48,9	Faible

L'application de la méthodologie d'évaluation des enjeux écologiques appliquée aux habitats présents sur le site met en évidence un enjeu environnemental globalement faible.

Parmi les habitats recensés, l'oliveraie et la friche méditerranéenne présentent un enjeu faible, en raison de leur caractère anthropisé ou transitoire et de l'absence de cortèges floristiques à valeur patrimoniale particulière. Le boisement méditerranéen présente quant à lui un enjeu modéré, lié à la présence d'un couvert ligneux structuré dominé par le chêne vert, conférant à cet habitat un rôle écologique et paysager local.

Aucun habitat remarquable ou sensible n'a été identifié au sein du périmètre d'étude. La composition floristique est dominée par des espèces communes, à faible valeur patrimoniale, et aucune espèce végétale protégée n'a été recensée sur le site.

Deux individus arborés ont toutefois été identifiés comme remarquables à l'échelle locale, à savoir un chêne liège situé en limite Nord Ouest de la parcelle et un olivier d'envergure importante au sein du boisement à l'Est, constituant des éléments ponctuels à enjeu notable.

Par ailleurs, plusieurs individus d'une espèce exotique envahissante ont été observés sur le site. Leur présence a été cartographiée et ils feront l'objet de mesures spécifiques de réduction des incidences.

Ainsi, l'ensemble des éléments analysés conduit à considérer que l'enjeu environnemental général du site est faible, sans contrainte écologique majeure, mais nécessitant une attention ciblée sur certains éléments ponctuels.

5.3. La Tortue d'Hermann

5.3.1. Méthodologie

Une attention particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), espèce protégée et menacée. La recherche s'effectue sur la totalité du terrain du projet, soit environ 1 hectare. L'expertise est effectuée pendant une durée d'une heure effective. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période : l'activité des tortues débute mi-mars, jusqu'en octobre ou novembre.

- Les heures préférentielles : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil (8-10h) et jusqu'à 14h au plus. À noter qu'en mars-avril et septembre-octobre (période de reproduction), les tortues ont un rythme d'activité unimodal ; de mai à août, le rythme est bimodal.

- Les conditions météorologiques : le temps devra être ensoleillé ou faiblement nuageux, le vent faible, et la température entre 20 et 35°C.

- Les habitats favorables : les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera portée aux blocs rocheux, aux ronciers, aux pieds de murs, et autres caches possibles.

- La vitesse de progression de l'observateur sera lente et l'exploration du sol sera méthodique, de part et d'autre du sens de marche.

Différentes informations générales sont notées : commune, date, nom de l'observateur, météo, heure de début et de fin de la prospection. Le nombre d'individus contactés est inscrit : chaque individu est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge) et son comportement lors de sa découverte. L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'études. Des photographies permettront d'identifier les spécificités de chaque individu. Les expertises réalisées sont précisées dans le tableau ci-après.

> Tableau. Expertise réalisée sur la zone d'études

Date	Météo	Expertise
27/09/2025	Couverture nuageuse 10 %, vent léger et soleil, 20 °C	Duncan Baldacci Chargé d'études en environnement

5.3.2. Résultats à l'échelle régionale

La tortue d'Hermann est une espèce protégée bénéficiant d'un plan national d'action. En Corse, son statut est « Vulnérable » d'après la liste rouge de l'UICN. Il s'agit ainsi d'un enjeu très fort à l'échelle régionale. Le CEN de Corse a déterminé au niveau régional la répartition de la tortue d'Hermann. Les enjeux ont été classés :

Enjeux fort à très fort (rouge) :

Ces territoires constituent les noyaux majeurs de population, les plus denses, viables et fonctionnels. Ce sont les territoires sur lesquels se concentrent les efforts de conservation. Dans le cadre d'aménagement, une attention particulière devra être apportée à l'espèce et figurer impérativement dans les études d'impact afférentes. Le porteur de projet devra avant tout démontrer l'absence de solution alternative et justifier la réalisation du projet pour des raisons impératives d'intérêt public majeur. Tout projet envisagé devra alors faire l'objet d'une estimation des effectifs par un diagnostic approfondi.

Enjeux moyen à faible (jaune) :

Ces territoires constituent des zones de répartition diffuse. Sauf exception, les densités y sont plus faibles. Ce sont des territoires sur lesquels doivent se concentrer des efforts de prospection. Sur les espaces encore naturels, les aménagements doivent être réduits au minimum. Les zones déjà aménagées doivent être prioritairement utilisées et densifiées.

Tout projet d'aménagement envisagé devra faire l'objet d'un diagnostic succinct. Ce diagnostic devra à minima pouvoir démontrer la faible abondance des tortues sur la zone impactée. Le diagnostic devra également préciser la nature et la qualité des habitats présents sur le site et aux marges de celui-ci.

Autres zones :

En dehors des zones à enjeux, la présence ponctuelle de la Tortue d'Hermann n'est pas exclue. Sauf exception, les densités sont généralement faibles et il s'agit souvent d'individus échappés de captivité.

La figure en page suivante représente la répartition de l'espèce sur la carte de la Corse.

La zone d'implantation du projet se situe au sein d'un secteur à enjeu fort, correspondant à des noyaux de population établis pour l'espèce concernée.

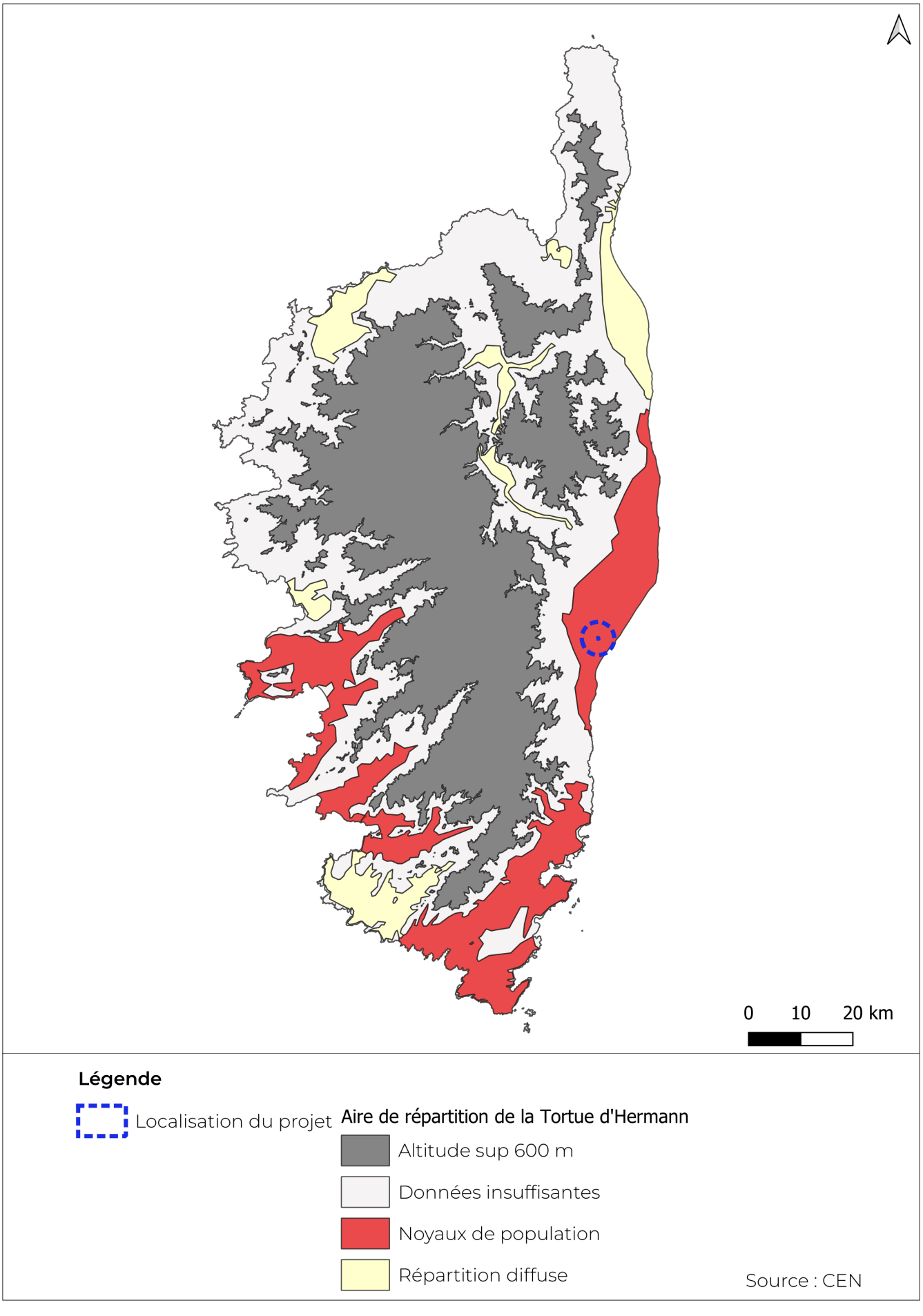


Figure n°13. Cartographie de la répartition de la Tortue d'Hermann en Corse

5.3.3. Résultats à l’échelle locale

Les tortues d’Hermann ont en moyenne une capacité de déplacement spatialement limitée, d’autant plus lorsque des obstacles se localisent à proximité (urbanisation, routes…). Le domaine vital d’un individu s’étend de 0,6 à 2,4 ha ; la distance parcourue en une journée est de l’ordre de 80 m, jusqu’à un maximum de 800 m (pour les femelles cherchant un lieu de ponte). **La tortue d’Hermann est une espèce qui occupe essentiellement des milieux composés d’une mosaïque d’habitats ouverts et semi-ouverts**.

Aucun individu n'a pu être observé lors du passage.

Malgré la présence d’habitats pouvant a priori paraître favorables, et bien que le secteur soit inclus dans une zone identifiée comme noyau de population de l’espèce, les conditions réellement propices restent très localisées. Les habitats les plus favorables se concentrent essentiellement dans la partie basse de la friche, en lien avec la présence de ronciers denses susceptibles d’offrir des zones de refuge.

Toutefois, le site s’inscrit dans un contexte fortement urbanisé, en plein centre ville, marqué par de nombreuses ruptures de trames écologiques liées aux infrastructures routières, aux constructions et à l’artificialisation générale des alentours. De plus, il présente une taille réduite.

Ce contexte limite fortement les fonctionnalités écologiques du site et sa capacité à accueillir durablement l’espèce, ce qui rend l’absence d’observation cohérente avec les caractéristiques du milieu.

Dans ces conditions, l’enjeu lié à la Tortue d’Hermann peut être écarté pour le site étudié.

5.4. Chriptérofaune

L'inventaire des chiroptères est basé sur l'**observation directe et la recherche de cavités ou de gîtes potentiels sur le site,** mais également à l'aide de l'**identification des signaux sonar des chauves-souris.** Cette identification se fait à l'aide de l'enregistreur SM4 BAT, qui crée des enregistrements, spectre complet, de haute qualité et qui peuvent facilement être visionnés et analysés à l'aide d'un logiciel adapté.

Le matériel a été installé sur le chêne patrimonial situé le plus au Sud-Ouest de la haie végétale arborée. Ce choix permet de le placer au milieu de la parcelle d'études. La présence d'arbres alignés dans le secteur ainsi que des couloirs de végétation rase rendent pertinent l'usage du site pour l'activité de chasse des chiroptères.

La cartographie en page suivante met en évidence l'emplacement choisi pour l'enregistrement.

Le suivi s'est déroulé au cours de l'année 2025, sur la période du 27/09/2025 au 30/09/2025. Au total, **la période d'enregistrement a permis d'exploiter 4 jours de données d'écoute passive** pour analyser l'activité chiroptérologique du site.

Dans un premier temps, il a été fait le choix de **conserver les données présentant un risque d'erreur très faible**, afin d'exploiter uniquement les enregistrements les plus fiables.



Légende

Enregistrement chiroptères

Limites du projet

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°14. Emplacement du matériel d'écoute des chiroptères

5.4.1. Espèces détectées sur le site du projet

Pour cela, **les identifications d'espèces ont été croisées avec leur indice de confiance associé variant de 0 à 10**. L'indice le plus fiable étant de 10, **seules les identifications d'indice 8, 9 et 10 sont conservées**. Ceci permet de mettre en lumière les espèces dont la présence sur le site s'avère certaine. À ce croisement s'ajoute la suppression de la totalité des enregistrements identifiés comme « bruits parasites ».

> Tableau. Liste exhaustive des espèces détectées sur le site du projet

Espèce		Indice de confiance											Total
Code	**Nom scientifique**	**0**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	
Barbar	*Barbastella barbastellus*	9	2	3	4	3	7	3	1	2			34
Eptnil	*Eptesicus nilssonii*	7	1	1									9
Eptser	*Eptesicus serotinus*			2									2
Hypsav	*Hypsugo savii*	4	2	2	2	2				1			13
Minsch	*Miniopterus schreibersii*		1	2	1								4
Myoalc	*Myotis alcathoe*	1											1
Myobec	*Myotis bechsteinii*	2	2										4
Myobly	*Myotis blythii*	2	2										4
Myobra	*Myotis brandtii*	8	3	1									12
Myocap	*Myotis capaccinii*	10	3	1	1								15
Myodau	*Myotis daubentonii*	1	2										3
Myoema	*Myotis emarginatus*	1	1										2
Myomyo	*Myotis myotis*			1									1
Myomys	*Myotis mystacinus*	1											1
Nyclas	*Nyctalus lasiopterus*	1		2									3
Nyclei	*Nyctalus leisleri*	23	19	7	4								53
Nycnoc	*Nyctalus noctula*	1		1									2
Pipkuh	*Pipistrellus kuhlii*	115	137	197	217	136	27	1					830
Pipnat	*Pipistrellus nathusii*	16	19	34	32	35	24	13	8				181
PippiM	*Pipistrellus pipistrellus*	4	6	6	11	9	5	6	7	7	3	2	66
Pippyg	*Pipistrellus pygmaeus*	2		1	1		2	3	4	5	6	6	30
Pleaur	*Plecotus auritus*	1	1		1								3
Pleaus	*Plecotus austriacus*	9	5	5	3	6	1	1					30
Plemac	*Plecotus macrobullaris*		1	1									2

Espèce		Indice de confiance										Total
Code	Nom scientifique	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Rhifer	*Rhinolophus ferrumequinum*											2	2
Rhihip	*Rhinolophus hipposideros*	19	9	4	2	2	2					2	40
Tadten	*Tadarida teniotis*					2		2	1				5
Vesmur	*Vespertilio murinus*	5	3	3	5	2							18
Total général		**303**	**263**	**302**	**292**	**200**	**71**	**29**	**21**	**15**	**9**	**3681**	**5186**

Ainsi, en conservant uniquement les données les plus fiables, **l'étude permet de mettre en évidence la présence certaine de 6 espèce sur le site du projet.** Les espèces identifiées sont présentées dans le tableau suivant.

> Tableau. Nombre de contacts par espèces dont la présence est confirmée sur le site du projet

Espèce		Indice de confiance			Total
Code	Nom scientifique	8	9	10	
Barbar	*Barbastella barbastellus*	2			2
Hypsav	*Hypsugo savii*	1			1
PippiM	*Pipistrellus pipistrellus*	7	3	2	12
Pippyg	*Pipistrellus pygmaeus*	5	6	6	17
Rhifer	*Rhinolophus ferrumequinum*			2	2
Rhihip	*Rhinolophus hipposideros*			2	2
Total général		**15**	**9**	**12**	**36**

L'activité acoustique enregistrée sur le site est dominée par la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) et la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) , avec respectivement 17 et 12 contacts, traduisant une fréquentation d'intensité très faible. Les autres espèces présentent un nombre de contacts particulièrement faible. L'ensemble des résultats témoigne d'une activité chiroptérologique globale très faible, traduisant une fonctionnalité faible du site.

Les chiroptères exploitent un territoire selon trois modalités principales : gîte, transit et chasse. Le dispositif d'enregistrement acoustique permet, en plus de l'identification spécifique, d'attribuer un indice de confiance à la classification des vocalisations sociales (indiquant la présence de gîtes potentiels à proximité) et des cris associés à la capture de proies.

Dans le cadre de cette étude, **seuls les enregistrements présentant un indice de fiabilité élevé (niveaux 8, 9 et 10)** ont été retenus pour l'analyse, afin de garantir la robustesse des interprétations.

> Tableau. Nombre de contacts par espèce chassant potentiellement sur le site du projet

Espèce		Indice de confiance	Total
Code	**Nom scientifique**	**0**	
Barbar	*Barbastella barbastellus*	2	4
Hypsav	*Hypsugo savii*	1	1
PippiM	*Pipistrellus pipistrellus*	12	
Pippyg	*Pipistrellus pygmaeus*	17	
Rhifer	*Rhinolophus ferrumequinum*	2	
Rhihip	*Rhinolophus hipposideros*	2	
Total général		**36**	**36**

Parmi les 6 espèces présentes de manière certaine sur le site du projet, **aucune espèce n'a été identifiée comme utilisant le site pour un comportement de chasse.**

Le protocole appliqué a permis d'identifier un unique contact de Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) en date du 29/09/2025. Cette espèce caractérisé par une valence écologique large semble avoir utilisé le site comme gîte transitoire de manière opportuniste.

> Tableau. Nombre de contacts par espèce qui présentent potentiellement un gîte sur le site du projet

Espèce		Indice de confiance										Total
Code	**Nom scientifique**	**0**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	
Barbar	*Barbastella barbastellus*	2										**2**
Hypsav	*Hypsugo savii*						1					**1**
PippiM	*Pipistrellus pipistrellus*		4	4	4							**12**
Pippyg	*Pipistrellus pygmaeus*	3	3	4	1	1		2	2		1	**17**
Rhifer	*Rhinolophus ferrumequinum*	1			1							**2**
Rhihip	*Rhinolophus hipposideros*	1		1								**2**
Total général		**7**	**7**	**9**	**6**	**1**	**1**	**2**	**2**		**1**	**36**

Ce contact reste insuffisant pour caractériser de manière fiable un comportement effectif de gîte fonctionnelle.

Cette analyse est confortée par l'examen des habitats et de la végétation présents sur le site. Aucun gîte chiroptérologique n'a été identifié lors des prospections de terrain, y compris au niveau de la cavité de l'olivier d'Europe situé dans le boisement Est, qui a fait l'objet d'une attention particulière. Dans ces conditions, l'implantation d'un gîte au sein même du périmètre apparaît peu probable. Il est plus vraisemblable que les gîtes potentiels se situent à proximité du site.

Au regard des résultats de l'écoute passive, de l'analyse des indices acoustiques et des prospections de terrain, le site étudié ne présente pas de fonctionnalité chiroptérologique structurante.

Aucune utilisation du site comme gîte n'a pu être mise en évidence et l'activité de chasse apparaît faible et diffuse. La fréquentation observée relève principalement de passages ponctuels ou d'une utilisation opportuniste du secteur.

Dans ce contexte, et malgré la détection d'espèces protégées, l'enjeu chiroptérologique du site est écarté.

5.5. Faune : autres taxons

5.5.1. Méthodologie d'investigation

Concernant **les reptiles**, plusieurs méthodes de recherches sont mises en œuvre : **à vue, la recherche spécifique, l'identification d'indice de présence**.

La recherche spécifique consiste à prospecter en priorité les habitats favorables et les zones propices aux espèces susceptibles d'être présentes. Par exemple, il s'agit d'exercer un effort d'échantillonnage minutieux au niveau des lisières ou des pierres. La recherche d'indices peut également être mise en œuvre avec des fouilles afin de trouver des mues ou des fèces. Une prospection des routes à proximité peut également permettre de retrouver des cadavres démontrant une présence de l'espèce.

L'avifaune est observée **en période de migration et de nidification**. L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide d'un appareil photo. L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

L'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site. L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats présents. La méthode a été adaptée en fonction de la zone d'étude en présence.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée sont notés, sans limitation de distance. Le comptage doit être effectué par temps calme, durant la période comprise **entre 30 minutes et 5 h après le lever du jour**, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes.

Parallèlement, toutes les autres espèces d'un taxon différent seront identifiées et feront l'objet d'une analyse.

> Tableau. Expertise réalisée sur la zone d'étude

Date	Météo	Expertise
27/09/2025	Couverture nuageuse 10 %, vent léger et soleil, 20 °C	Duncan Baldacci Chargé d'études en environnement

5.5.2. Méthodologie d'évaluation des enjeux

La méthodologie appliquée s'appuie sur la définition d'un enjeu régional de conservation permettant de caractériser l'enjeu local de l'espèce.

L'évaluation du niveau d'enjeu régional se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le **niveau de patrimonialité** est extrait des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.
- Les **statuts particuliers**, souvent corrélés au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte. Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique. À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle :
  - Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
  - Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'études par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément par rapport à la zone d'étude ciblée par le présent dossier. Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

- Le **transit.** Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'études. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.
- **Chasse / nourrissage**. La zone d'études peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.
- La **reproduction / nidification**. Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce, il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Par exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

		Pratique du site		
		Transit ou ascendance	Chasse ou alimentation	Nicheur reproduction
Patrimonialité	LC	Très faible	Très faible	Faible
	NT	Très faible	Faible	Modéré
	VU	Faible	Modéré	Fort
	EN	Modéré	Fort	Très fort
	CR	Fort	Très fort	Très fort

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

5.5.3. Résultats

Les observations faunistiques réalisées sur le site s'inscrivent dans un contexte de milieu ouvert sec méditerranéen, situé en secteur périurbain de la commune d'Aléria, en Haute Corse. Les espèces identifiées relèvent d'une biodiversité ordinaire, typique des friches et milieux rudéralisés en contexte anthropisé.

Concernant l'avifaune, l'activité observée lors des prospections est restée particulièrement faible, et ce malgré des conditions météorologiques favorables. Les espèces contactées comprennent le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*), le Goéland leucophée (*Larus michahellis*), la Buse variable (***Buteo buteo***), la Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*), la Tourterelle turque (Streptopelia decaocto), la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*), le Merle noir (*Turdus merula*) et la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*). Il s'agit exclusivement d'espèces généralistes et largement anthropophiles, fréquemment rencontrées en contexte urbain ou périurbain.

La faible diversité spécifique observée s'explique en grande partie par le caractère fortement urbanisé du site, marqué par une artificialisation importante et une faible connectivité avec les grands ensembles naturels environnants, limitant son attractivité pour l'avifaune spécialisée ou patrimoniale.

Les individus ont majoritairement été observés ou entendus en vol ou lors de déplacements ponctuels. Aucun indice de nidification n'a été détecté lors des passages sur le site, ni trace d'installation durable. L'utilisation du site par certaines espèces peut néanmoins être interprétée comme opportuniste, notamment à des fins de chasse ou d'alimentation ponctuelle, sans fonctionnalité reproductive identifiée.



> Photographie de la Buse variable observée

En ce qui concerne l'entomofaune, un orthoptère a été observé dans la litière sèche: *Calliptamus barbarus*, espèce généraliste des friches méditerranéennes et milieux ouverts anthropisés.

Un lépidoptère a également été observé sur le site. Il s'agit de l'Azuré commun (*Polyommatus icarus*). Cette espèce est très commune, non protégée, et largement répandue dans les milieux ouverts herbacés, y compris en contexte urbain et périurbain.



> Photographie de Calliptamus barbarus (à gauche) et Polyommatus icarus (à droite) observés sur site

Enfin, un reptile a été identifié. Il s'agit du Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*), espèce endémique du bloc corso sarde et très largement répandue en Corse. Bien que protégée au niveau national, elle est commune et fréquemment rencontrée dans les friches, jardins et secteurs urbanisés.

L'ensemble de ces observations est cohérent avec les caractéristiques écologiques du site et ne révèle pas d'enjeu faunistique patrimonial particulier. Elles témoignent néanmoins d'une biodiversité ordinaire fonctionnelle, typique des friches méditerranéennes en contexte urbain.

5.5.4. Enjeux

Les enjeux sont évalués pour chaque taxon et espèce contactée.

> Tableau. Niveau d'enjeu des espèces sur le site d'étude

Nom latin	Nom vernaculaire	Liste rouge Corse	ZNIEFF Corse	Protection nationale	PNA	Enjeu régional	Pratique du site	Enjeu local
Avifaune								
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	LC		Art 3		Modéré	Chasse	Très faible
Hirundo rustica	Hirondelle rustique	LC		Art 3		Modéré	Chasse	Très faible
Larus michahellis	Goeland leucophé	LC		Art 3		Modéré	Transit	Très faible
Buteo buteo	Buse variable	-		Art 3		Modéré	Chasse	Très faible
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	LC		Art 3		Modéré	Transit	Très faible
Streptopelia decaocto	Tourterelle turque	LC		Art 3		Modéré	Transit	Très faible
Sylvia melanocephala	Fauvette mélano-céphale	LC		Art 3		Modéré	Transit	Très faible
Turdus merula	Merle noir	LC		Art 3		Modéré	Chasse, nicheur potentiel	Très faible
Reptiles								
Podarcis tiliguerta	Lézard tyrrhénien	LC		Art 2		Modéré	Refuge/ alimentation	Faible
Entomofaune								
Calliptamus barbarus	Criquet barbare	LC				Faible	Alimentation	Très faible
Polyommatus icarus	Azuré commun	LC				Faible	Alimentation	Très faible

Au regard des espèces recensées et des niveaux d'enjeux évalués, le site présente un enjeu faunistique globalement faible. La majorité des espèces contactées relèvent d'une faune commune, généraliste et largement anthropophile, dont l'utilisation du site demeure ponctuelle et peu spécialisée.

Les niveaux d'enjeux locaux sont majoritairement qualifiés de faibles à très faibles, en raison de l'absence de fonctionnalités écologiques structurantes. Le site ne semble pas faire l'objet d'une zone de gîte ou de reproduction pour les espèces observées. Les usages identifiés correspondent principalement à des déplacements en transit et, de manière plus ponctuelle, à des comportements de chasse opportuniste, sans dépendance forte aux habitats présents.

Ce constat est particulièrement marqué pour l'avifaune, dont les individus ont majoritairement été observés en vol ou lors de passages ponctuels. Aucun indice de nidification n'a été détecté sur le site, et celui ci ne constitue pas un territoire fonctionnel pour les espèces observées.

Pour les reptiles et les insectes, le site offre des potentialités écologiques limitées, principalement en tant que zone d'alimentation ou de refuge temporaire, sans habitats spécifiques ni continuité favorable à une occupation durable. L'absence de micro-habitats

structurants et de connexions écologiques fonctionnelles limite fortement la valeur écologique locale du secteur.

Enfin, la parcelle étudiée présente une superficie réduite et s'inscrit dans un contexte urbanisé. Elle est en partie enclavée au sein de la trame urbaine, ce qui induit des ruptures de continuités écologiques et restreint les échanges avec les milieux naturels environnants. Ces contraintes spatiales et fonctionnelles expliquent ainsi la faible capacité du site à accueillir des espèces à enjeux ou à soutenir des fonctions écologiques majeures.

Dans ce contexte, et au regard de la réalisation du projet, les enjeux faunistiques associés au site sont considérés comme faibles à très faibles, sans contrainte écologique majeure identifiée.

6. Intégration paysagère



6. INTÉGRATION PAYSAGÈRE

6.1. Description générale du paysage

D'après l'Atlas des paysages de Corse, la zone d'étude s'inscrit au sein de l'ensemble *« Plaines orientales »* (5.05) et plus précisément au sud du sous-ensemble du *« Plaine d'Aléria »* (5.05C).

La plaine orientale de Corse, comprise entre l'Alesani et le Travu, forme un vaste espace alluvial où s'accumulent sédiments marins et fluviaux. Large d'une douzaine de kilomètres au droit d'Aléria, elle est encadrée par les contreforts de la Castagniccia et du Fium'Orbu, et structurée par les vallées du Tavignanu et d'autres cours d'eau descendant vers la mer. Le littoral déroule un long cordon sableux ponctué par les embouchures fluviales et les étangs lagunaires (Diana, Urbinu, Palu), qui assurent la transition entre milieux terrestres et marins.

Ce territoire offre un paysage contrasté : plaines cultivées, ripisylves et zones boisées en arrière-plan, avec pour toile de fond la haute barrière montagneuse. Historiquement marqué par l'insalubrité due au paludisme, il a été assaini au milieu du XXe siècle, permettant un essor agricole majeur. Aujourd'hui, cultures diversifiées, vergers, vignes et retenues d'eau composent une mosaïque paysagère riche et variée.

Parallèlement, le littoral et les abords des grands axes routiers se sont ouverts au tourisme et à l'urbanisation. Villas, campings et zones d'activités ont transformé certains secteurs, parfois au détriment de la qualité paysagère et de la stabilité des plages. Malgré cela, de larges espaces naturels subsistent autour des lagunes et des dunes, soulignant la forte valeur écologique et paysagère de la plaine d'Aléria, mais aussi sa vulnérabilité face aux pressions urbaines.

La plaine d'Aléria, structurée par le Tavignanu et ses affluents, s'étend des versants vallonnés jusqu'au littoral où elle s'aplanit. Son paysage, largement agricole, reste ouvert et offre de vastes perspectives. Vergers, prairies, vignes, haies et boisements, ainsi que les grandes cultures du domaine de Casabianda, composent une mosaïque variée qui compense la monotonie apparente du relief.

En bord de mer, derrière les plages préservées, s'ouvrent des étangs littoraux : au Nord, l'étang de Diana, véritable unité paysagère, et au Sud, l'étang Del Sale et ses boisements d'eucalyptus, intégrés au Conservatoire du littoral. La plaine est également ponctuée de buttes, dont l'une porte les ruines de la cité antique d'Alalia et le fort Matra, repère historique dominant l'embouchure du Tavignanu.

Les routes rectilignes qui traversent le territoire offrent de larges vues sur la plaine cultivée et les zones humides, malgré quelques perturbations liées à la publicité routière. De loin comme de près, le paysage d'Aléria conjugue richesse agricole, patrimoine historique et diversité naturelle.

La figure en page suivante présente les ensembles paysagers du secteur d'étude et de ses alentours.



Figure n°15. Carte de l'Atlas des paysages de « *Plaines orientales* » (source : DREAL)

6.1.1. Ville d’Aléria

Aléria s’étend sur la plaine orientale de Corse, au débouché du Tavignanu, entre littoral et contreforts montagneux. Son territoire ouvert et fertile associe cultures diversifiées, vergers, vignes et étangs littoraux, dont Diana et Del Sale, offrant des paysages à la fois agricoles et naturels. Le bourg d’Aléria, implanté à proximité des ruines antiques d’Alalia et du fort Matra, est relativement récent, développé principalement après la Seconde Guerre mondiale sur un plan moderne. Son architecture est fonctionnelle et peu dense, reflétant une urbanisation contemporaine plutôt qu’historique, avec maisons individuelles, petites rues et équipements publics récents. Cet équilibre entre paysages ouverts, patrimoine antique et bourg contemporain confère à Aléria une identité singulière, où histoire, nature et agriculture se rencontrent.

Dans ce cadre, caractérisé par une architecture récente et fonctionnelle, le projet s’intègre harmonieusement au tissu urbain existant, respectant les formes construites et les prescriptions du PLU ainsi que les dynamiques paysagères locales.

6.1.2. Zoom sur les monuments historiques

Si le bourg d’Aléria est d’implantation récente, il s’inscrit dans un territoire marqué par une occupation ancienne, illustrée par la cité antique d’Alalia et le fort Matra, témoins d’une forte présence dès l’époque romaine et d’un potentiel patrimonial et archéologique important. Dans ce contexte, plusieurs périmètres de protection du patrimoine bâti sont recensés à proximité du projet, notamment autour du fort d’Aléria. Toutefois, la faible hauteur des constructions envisagées, combinée à la topographie plane du secteur, limite fortement leur perception à mesure que la distance augmente. Le périmètre de protection le plus proche se situe à 420 m du projet, tous étant localisés au sud du Tavignanu.

La cartographie qui suit localise le projet par rapport aux différents périmètres de protection des monuments historiques cités.

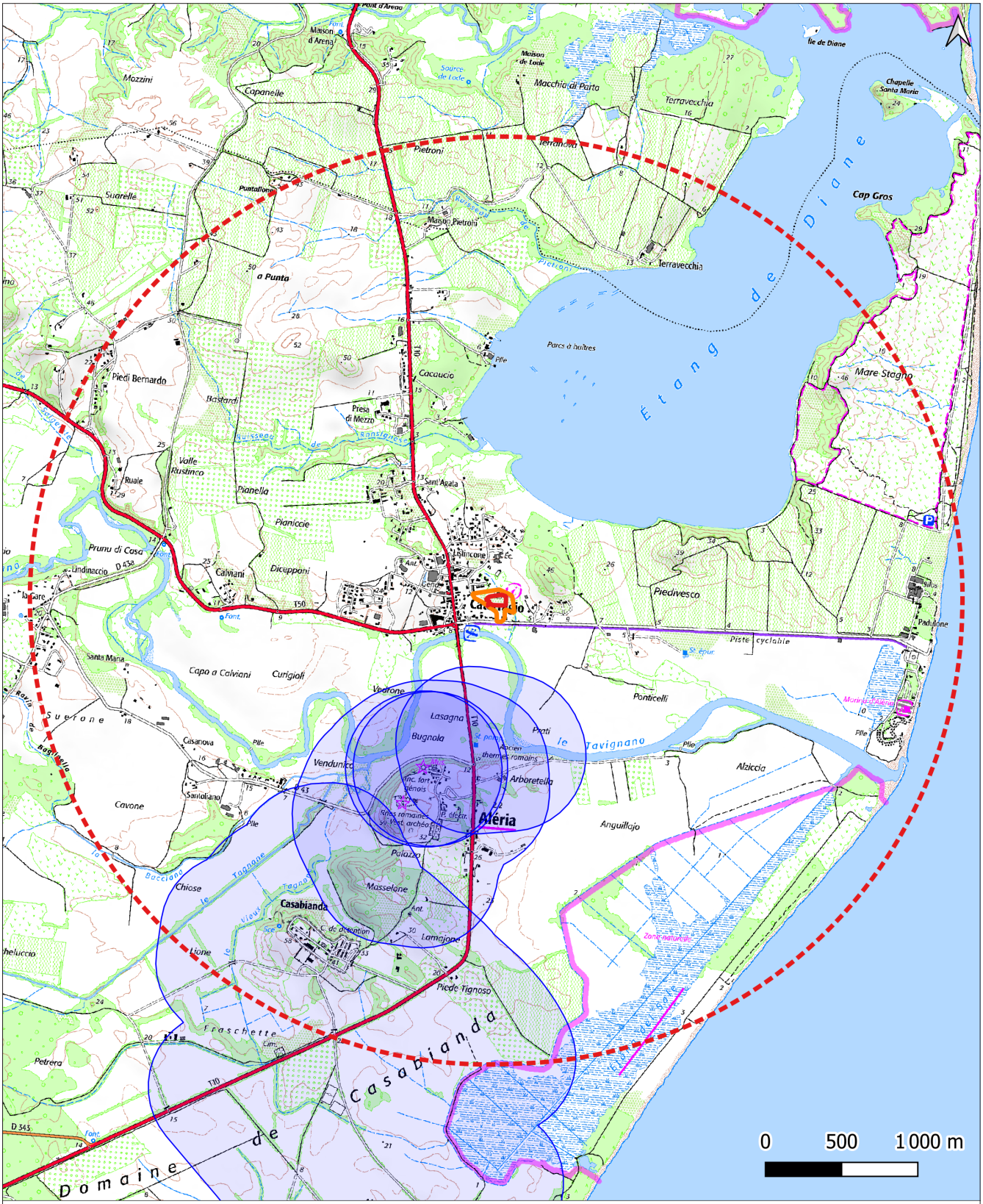


Figure n°16. Cartographie des périmètres de protection aux abords des monuments historiques

6.1.3. Zoom sur le terrain

Bien que le terrain présente une diversité d'habitats limitée, majoritairement assimilables à des milieux secs de type maquis, certains éléments arborés se distinguent. Quelques individus de belle envergure, témoignant d'un âge avancé, méritent en effet une attention particulière.

Au Nord-Ouest de la parcelle, on relève notamment la présence d'un Chêne-liège remarquable, ainsi qu'un olivier en cépée, dont les cavités offrent un potentiel intéressant en termes de refuge pour la faune. Deux chênes pubescents présentent également des caractéristiques notables.

Par leur port, leur âge probable et leur rôle dans la trame arborée locale, ces arbres possèdent un intérêt paysager et écologique, sans toutefois relever du patrimoine protégé. Ils constituent néanmoins des micro-habitats potentiels pour diverses espèces, en particulier certains oiseaux et insectes saproxyliques.

Afin de préserver au mieux ces individus, une mesure spécifique de conservation sera proposée dans la suite du rapport.

La cartographie en page suivante localise les deux individus pour lesquels l'intérêt de préservation a été identifié.



Légende

- Arbres à conserver
- Limites du projet

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°17. Localisation des éléments patrimoniaux sur le site

6.2. Incidences et mesures

Ce chapitre a pour dessein de **décrire l'insertion future du projet**, c'est-à-dire des logements, des jardins privés et des voies de desserte, dans son environnement naturel, mais aussi humain (perception des riverains).

Pour évaluer la manière dont le projet s'inscrit dans le paysage tel qu'il est perçu par le milieu humain, **le territoire est découpé en trois domaines d'étude**, *conformément à la cartographie présentée en page suivante*.

- **La zone de perception immédiate** : cette zone correspond à l'environnement proche du terrain étudié, la zone où la perception du projet sera la plus forte.
- **La zone de perception intermédiaire** : ou zone de perception moyenne, elle s'étend dans un rayon de 1km à partir du centre du terrain d'assiette du projet.
- **La zone de perception éloignée** : elle s'étend dans un rayon de 1 à 3 km de la zone d'étude.

L'analyse croisée des observations de terrain, des images satellites et de la topographie permet de circonscrire avec précision la zone de perception effective du projet.

Située dans la plaine orientale, la commune d'Aléria présente un relief globalement plat, ponctué de quelques collines. Le projet prend place dans la continuité du centre-bourg, à proximité de la place du marché, et s'inscrit dans un tissu bâti de même nature, majoritairement résidentiel.

Localisé au Sud du bourg, non loin du Tavignanu et du fort d'Aléria, le site bénéficie d'un environnement marqué par la présence du cours d'eau et de zones boisées ou buissonnantes. Ces éléments constituent des écrans naturels efficaces, réduisant fortement l'ouverture visuelle.

Dans ce contexte, la perception directe du projet reste limitée à un rayon de quelques centaines de mètres. Aucune visibilité notable n'est observée depuis les abords à moyenne ou longue distance (1 à 3 km), y compris depuis les axes structurants ou les points hauts du secteur, tels que le fort. La végétation en place occulte en grande partie les vues, et le projet n'apparaît pas non plus depuis la route de la mer, située en contrebas.

Les photographies en page suivante mettent en évidence l'absence de perception depuis la route de la mer et depuis le Fort.

Le tableau en page suivante synthétise les informations sur les points de perception du projet et l'impact qui en découle.


30



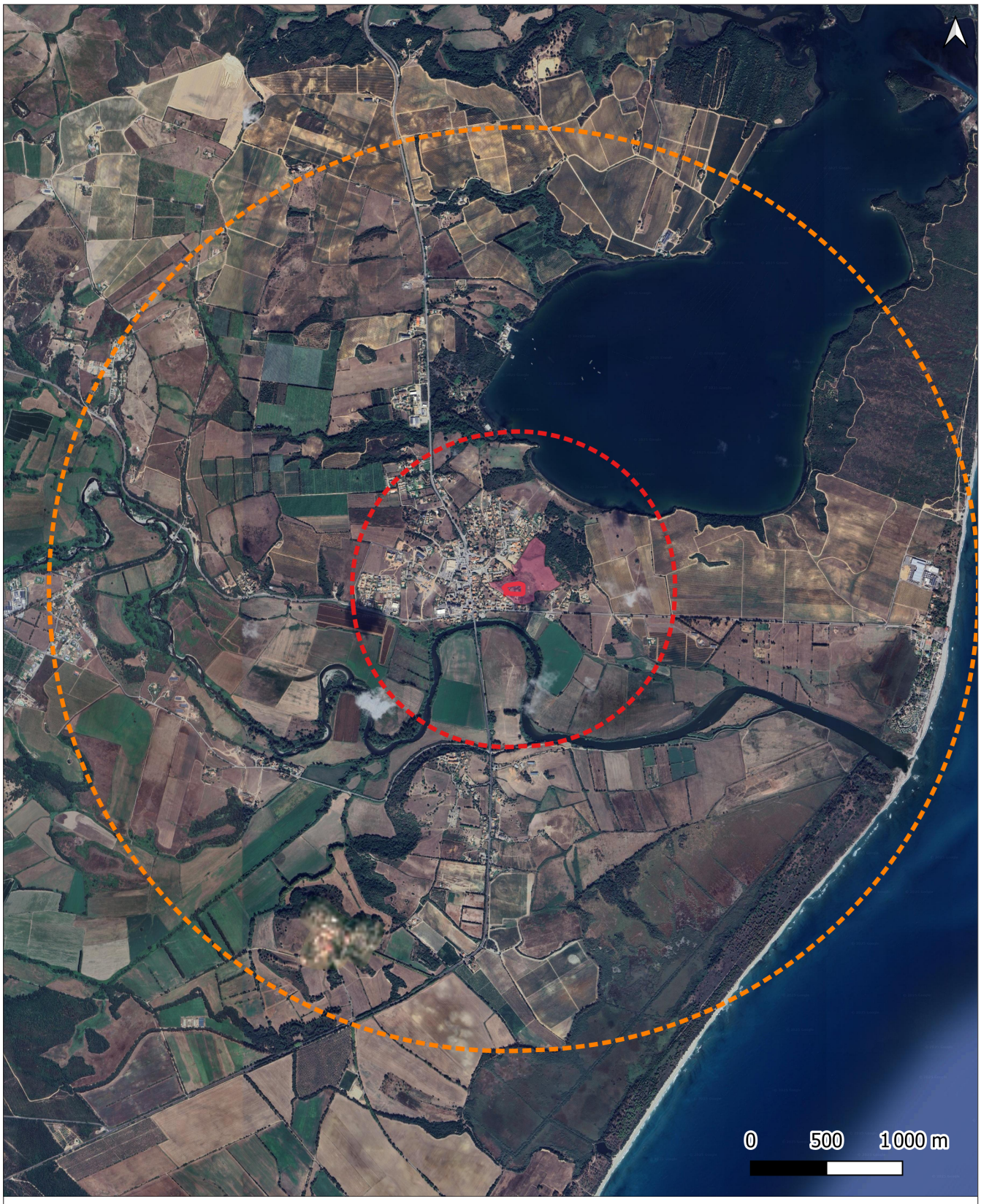
Tableau n°5. *Incidence paysagère du projet à différentes échelles*

Type de zone	Points de visibilités	Incidence
Zone de perception immédiate	- Rue du Colonel Franceschetti	Le projet sera visible depuis la Rue du Colonel Franceschetti, qui constitue la voie de desserte directe du site. En revanche, il ne sera pas perceptible depuis la Route de la Mer, située en contrebas et dont la vue est masquée par la végétation existante (oliviers, myrtes, chênes). L'environnement déjà urbanisé, composé d'habitations voisines, favorise par ailleurs une bonne intégration paysagère du projet. **L'incidence visuelle est donc faible.**
Zone de perception intermédiaire	- Fort d'Aleria	Le projet pourrait être perceptible depuis le fort d'Aleria (1 km). Toutefois, la végétation arborée en place masque entièrement le site, le fort n'étant lui-même pas visible depuis son propre parvis. **L'incidence visuelle est donc négligeable.**
Zone de perception éloignée	/	En raison de la topographie du site, du bâti environnant et de la couverture végétale, le projet n'est pas perceptible à longue distance (environ 3 km). **L'incidence visuelle est donc négligeable.**

Une cartographie permettant d'identifier les zones de perceptions potentielles ainsi que les zones de perceptions réelles est présentée sur la page suivante.

Les photographies présentées sur les pages suivantes permettent de représenter l'intégration du projet dans le milieu et sa perception sur site et à quelques centaines de mètres, de la Route de la mer.

En conclusion, l'impact paysager du projet est jugé faible, en raison de sa localisation au sein d'un territoire globalement plat et de son intégration dans la continuité du style architectural et paysager existant.



Légende

Zone de perception réelle du projet

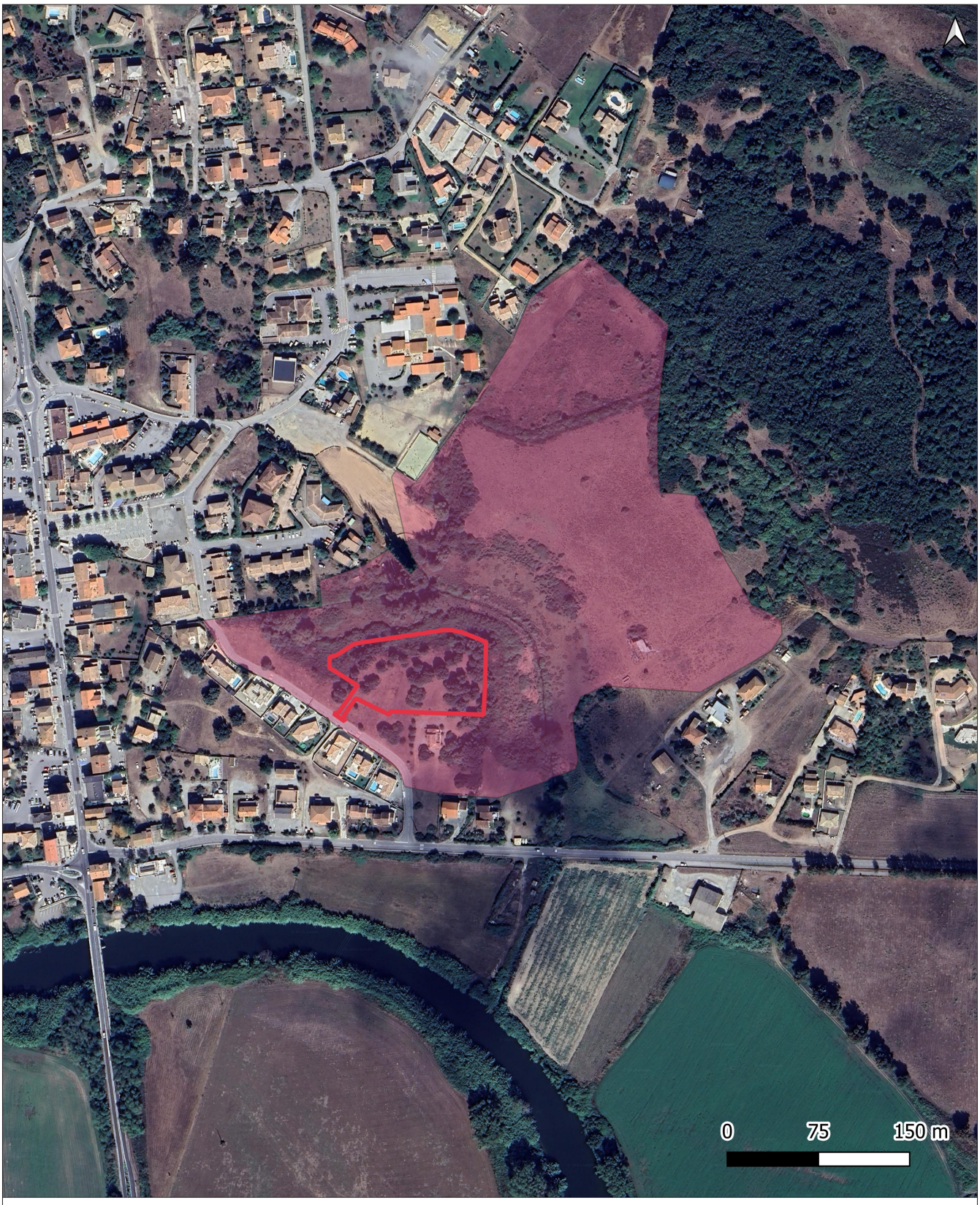
Limites du projet

Zone de perception proche (1km)

Zone de perception éloignée (3 km)

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°18. Perception visuelle du projet à l'échelle du territoire



Légende

Zone de perception réelle du projet

Zone de perception proche (1km)

Limites du projet

Zone de perception éloignée (3 km)

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°19. Perception visuelle du projet à l'échelle du site du projet



Figure n°20. Photographie de la parcelle avant réalisation du projet



Figure n°21. Insertion paysagère du projet en vue proche

6.3. Synthèse du volet paysager

Le projet s'inscrit dans la plaine d'Aleria, territoire ouvert à dominante agricole et résidentielle, marqué par la présence du Tavignanu et de formations boisées. L'environnement proche se compose de constructions récentes, de jardins et d'espaces arborés qui atténuent naturellement la perception du site.

Depuis la Rue du Colonel Franceschetti, desservant directement le projet, celui-ci restera visible mais cohérent avec le bâti environnant. En revanche, il ne sera pas perceptible depuis la Route de la Mer, située en contrebas et masquée par la végétation. De même, aucune visibilité notable n'est relevée depuis le fort d'Aléria ou à distance (jusqu'à 3 km), la topographie et les écrans végétaux limitant toute ouverture visuelle.

L'ensemble s'intègre ainsi harmonieusement dans le tissu urbain existant et le paysage de la plaine, sans altération des vues majeures ni des composantes patrimoniales. L'incidence paysagère est faible.

7. Zones de sensibilité archéologique



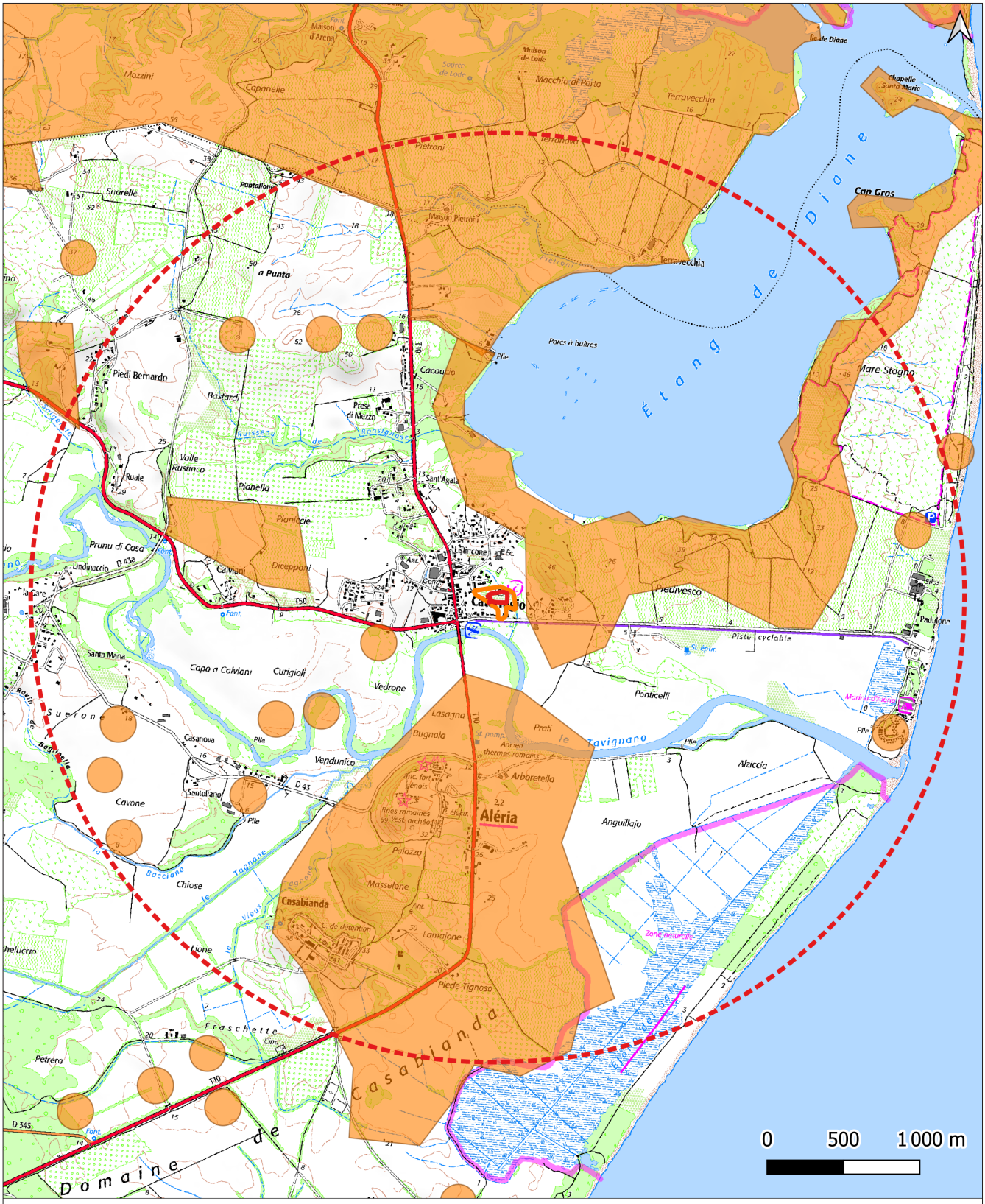
7. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE

Une Zone de sensibilité archéologique (ZSA) est une délimitation à visée informative, inscrite notamment dans les documents d'urbanisme, qui signale la probabilité de présence de vestiges d'après les connaissances disponibles. Elle alerte sans pour autant générer automatiquement de contraintes réglementaires.

Une Zone de présomption de prescriptions archéologiques (ZPPA), créée par arrêté préfectoral après avis scientifique, a en revanche une valeur opérationnelle : tout projet d'aménagement soumis à autorisation dans son périmètre peut faire l'objet de prescriptions obligatoires, comme un diagnostic ou des fouilles préventives.

Le site du projet est situé en dehors de tout périmètre de sensibilité ou de présomption archéologique, et ne présente donc pas d'enjeu particulier à ce titre.

Les cartographies en pages suivantes présentent la localisation du projet au regard des différentes ZPPA, d'abord à l'échelle du territoire, puis à l'échelle du village.



Légende

- Zone d'étude élargie
- Zone d'étude
- Zone de sensibilité archéologique
- Zone de présomption de prescription archéologique

Fond de carte : IGN

Figure n°22. Cartographie des zones de sensibilité archéologique et périmètres de protection

8. Risques naturels et technologiques



8. RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

Le territoire communal est soumis aux aléas naturels, notamment aux risques incendie et inondation. Ces risques ont été identifiés à travers différents documents de prévention des risques, le Plan de Prévention du Risque Inondation et Plan de Protection des Forêts et des Espaces Naturels contre les Incendies (PPFENI).

8.1. Risque inondation

Une inondation est une submersion temporaire, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors d'eau. On distingue quatre types d'inondations :

- La montée lente des eaux en région de plaine, par débordement d'un cours d'eau ou remontée de la nappe phréatique ;
- La formation rapide de crues torrentielles consécutives à des averses violentes ;
- Le ruissellement pluvial renforcé par l'imperméabilisation des sols et les pratiques culturales limitant l'infiltration des précipitations ;
- La submersion marine dans les zones littorales et les estuaires résultant de la conjonction de la crue du fleuve, de fortes marées et de situations dépressionnaires.

Une crue correspond à une augmentation du débit (mesuré en m^3/s) d'un cours d'eau dépassant plusieurs fois le débit moyen.

Une submersion marine est une inondation temporaire, de quelques heures à quelques jours, de la zone côtière par la mer lors de conditions météorologiques défavorables.

L'analyse du réseau hydrographique montre que le projet se situe à proximité immédiate du Tavignano, à environ 170 mètres au Sud-Ouest. La zone d'aléa inondation liée à ce cours d'eau est étendue.

La commune d'Aléria est couverte par un PPRi approuvé en juillet 2001. Ce document réglementaire identifie plusieurs niveaux d'aléa liés aux phénomènes de crues et de débordements potentiels.

D'après la cartographie disponible, une partie de la zone d'étude est comprise dans un secteur classé en aléa fort. Conformément aux prescriptions associées à ce zonage, aucune construction ne pourra être réalisée dans cette partie de la parcelle. Le projet de lotissement a donc été conçu de manière à intégrer cette contrainte réglementaire. Les futurs propriétaires auront ainsi l'obligation d'implanter les constructions en dehors de cette zone d'aléa fort, dans les secteurs compatibles avec les prescriptions du PPRI.

Il convient toutefois de préciser que la cartographie du PPRI a été établie à l'échelle 1/25 000, dans un document datant d'environ 2001. À cette échelle de représentation, la limite de la zone d'aléa ne peut être définie avec précision à l'échelle parcellaire. En conséquence, la délimitation exacte devra être affinée lors des futures demandes de permis de construire.

Sur le terrain, une rupture de pente nettement perceptible marque la transition entre la partie plane de la parcelle et la zone plus basse située au nord du site. Cette rupture topographique constitue un repère physique pertinent pour apprécier la limite de la zone d'aléa et sera utilisée comme élément d'appui pour la justification de l'implantation des futures constructions lors des dépôts de permis.

Ainsi, la conception du projet prend pleinement en compte les contraintes liées au risque inondation, en garantissant que les constructions seront implantées en dehors de la zone d'aléa fort identifiée par le PPRI.

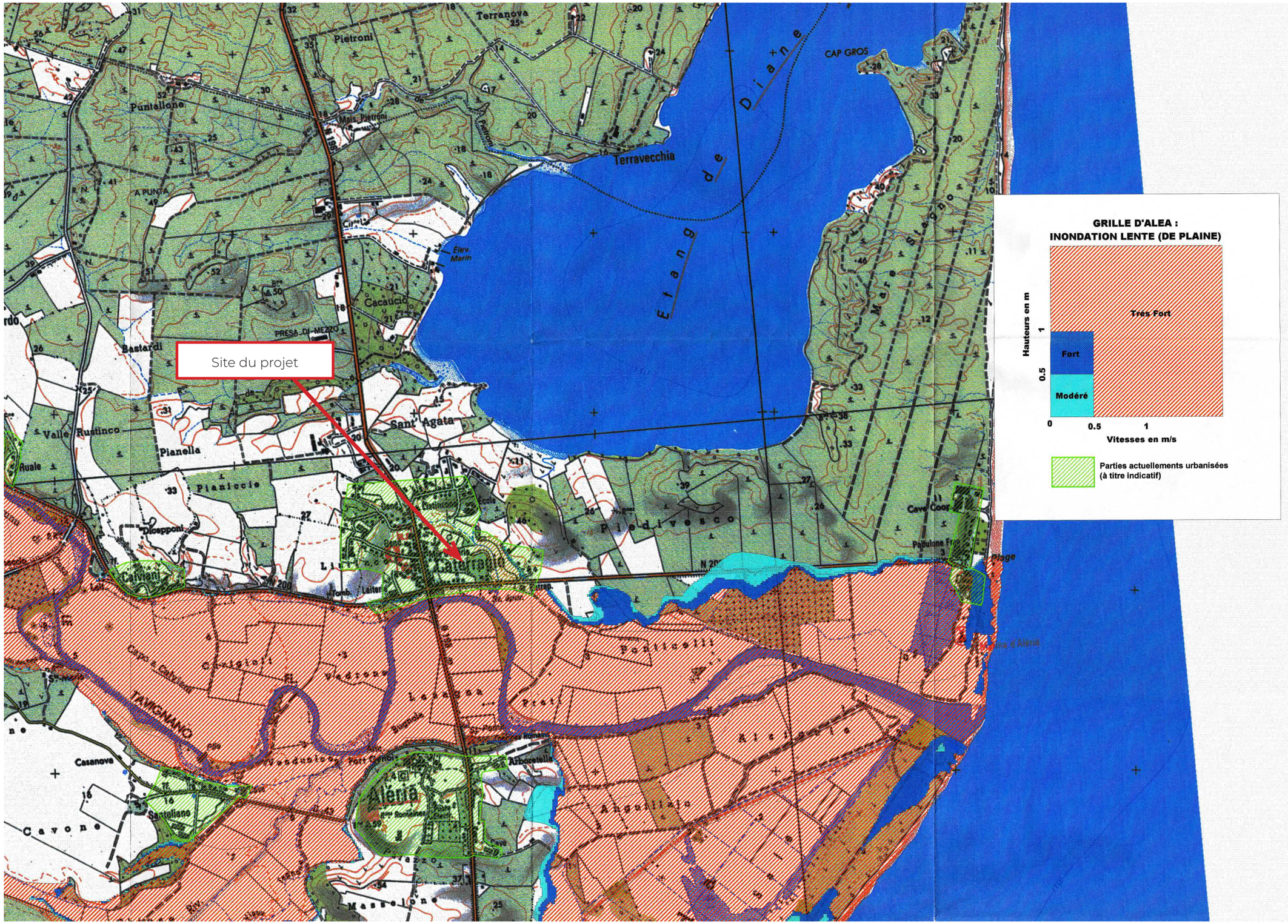


Figure n°23. Plan de Prévention du Risque Inondation de la commune de Ghisonaccia

8.2. Risque incendie

L'ensemble du territoire corse est exposé au risque de feux de forêt, en raison d'une combinaison de facteurs naturels et anthropiques qui rendent la prévention et la lutte particulièrement complexes. Le relief accidenté limite l'accessibilité des zones sensibles, tandis que la végétation, très majoritairement combustible (près de 80 % du territoire), favorise une propagation rapide des incendies. Ce contexte est aggravé par la sous-exploitation agricole, une urbanisation diffuse, un climat méditerranéen venté, une desserte parfois insuffisante en infrastructures, des ressources en eau ponctuellement contraintes, et un développement croissant des activités de pleine nature.

Si la commune d'Aléria ne dispose pas de Plan de Prévention des Risques Incendie de Forêt (PPRIF), le risque incendie constitue néanmoins un enjeu bien réel, à considérer avec attention comme sur l'ensemble de l'île.

La mise en œuvre du projet entraînera à la fois une ouverture maîtrisée du site et la mise en place d'un entretien régulier, notamment dans le cadre des Obligations Légales de Débroussaillement (OLD). Ces actions permettront de limiter la fermeture du milieu, de réduire la charge en combustible et, plus largement, de contribuer aux objectifs du Plan de Prévention des Feux de Forêt et des Espaces Naturels Incendiables (PPFENI), en particulier en matière de gestion des combustibles et de maintien en état de surveillance active.

Ainsi, si le risque incendie est présent dans le secteur, la présence encadrée de l'activité humaine, les aménagements prévus et le suivi pérenne du site permettront non seulement de limiter le développement d'un feu, mais aussi de favoriser une détection rapide et une intervention plus efficace en cas de départ de feu.

9. Mesures d'évitement et de réduction



9. MESURES D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION

La séquence Éviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en oeuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**

La typologie utilisée pour la codification des mesures est celle proposée par Thema dans son *« Guide d'aide à la définition des mesures ERC »*.

Dans ce le cas de ce projet, une (1) mesure d'évitement et six (6) mesures de réduction ont été intégrées.

9.1. Mesure d’évitement

Les lignes directrices sur la séquence ERC définissent la mesure d’évitement comme étant une **« mesure qui modifie un projet ou une action d’un document de planification afin de supprimer un impact négatif identifié que ce projet ou cette action engendrerait »**.

Les mesures d’évitement impliquent une révision du projet initial notamment en reconsidérant les zones d’exploitation. Ces mesures permettent d’**éviter les incidences négatives sur le milieu naturel et les espèces exposées**. Elles sont généralement mises en œuvre ou intégrées dans la conception du projet :

– Soit en raison du choix d’un parti d’aménagement qui permet d’éviter une incidence jugée intolérable pour l’environnement.

– Soit en raison de choix technologiques permettant d’éviter des effets à la source (utilisation d’engins ou de techniques de chantier particuliers).

Dans le cas du projet de construction des logements sur le territoire communal d'Aleria, une (1) mesure d’évitement a été prise.

<table>
<tr><td colspan="2">ME1
E1.1.a</td><td colspan="4">Préservation de arbres remarquables</td></tr>
<tr><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>S</td><td colspan="2">Évitement en phase de conception du projet</td></tr>
<tr><td colspan="2">Thématique environnementale</td><td>Milieux naturels</td><td>Paysage</td><td colspan="2">Air / Bruit</td></tr>
<tr><td colspan="6"><u>Descriptif de la mesure</u>

Deux arbres ont été identifiés comme remarquables au sein du site, en raison de leur gabarit et de leurs caractéristiques écologiques. Il s'agit d'un chêne liège (Quercus suber) situé en limite Nord Ouest de la parcelle, au sein de la zone de friche, et d'un olivier d'Europe (Olea europaea) de grand développement, présentant une cavité, localisé dans le boisement à l'Est.

Ces individus constituent des éléments arborés à enjeu local et devront être strictement pris en compte dans la conception et la mise en œuvre du projet. Les aménagements seront réalisés de manière à éviter toute atteinte directe ou indirecte à ces arbres, notamment par l'adaptation des implantations, le maintien de zones de protection autour des troncs et l'absence d'intervention à leur pied.

La cartographie présentée en page suivante précise la localisation de ces deux individus remarquables.</td></tr>
<tr><td colspan="6"><u>Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)</u>

Un balisage physique de protection sera mis en place en amont de toute intervention sur le site, y compris lors des opérations préparatoires telles que le débroussaillage ou l'installation de chantier. Ce balisage délimitera une zone de protection autour de chaque arbre, intégrant le tronc et la zone racinaire immédiate, à l'aide de piquets en bois ou en métal recyclé non pointu, associés à une rubalise ou à un filet de chantier non occultant.

Aucune circulation d'engins, aucun stockage de matériaux, aucun dépôt temporaire ni intervention mécanique ne seront autorisés à l'intérieur des zones balisées. Une attention particulière sera portée à l'absence de tassement du sol, de blessure du tronc ou d'atteinte aux branches basses, susceptibles d'altérer la vitalité des individus concernés.</td></tr>
<tr><td colspan="6"><u>Modalités de suivi envisageables</u>

Vérifier la présence des arbres après travaux.</td></tr>
</table>



Légende

- Arbres à conserver
- Limites du projet

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°24. Localisation des Chênes pubescents à préserver dans le cadre du projet

9.2. Mesures de réduction

Les mesures de réduction sont mises en œuvre lorsqu'il n'est pas possible d'éliminer totalement une incidence négative lors de la conception du projet. Elles visent à **atténuer les effets potentiels du projet sur l'environnement**. Ces mesures peuvent concerner aussi bien la phase de travaux que celles de fonctionnement et d'entretien. Elles peuvent prendre la forme d'équipements spécifiques ou de consignes d'exploitation et de gestion adaptées.

Leur action peut se traduire par une réduction de la durée, de l'intensité ou de l'étendue de l'impact, voire par une combinaison de ces effets.

Ces mesures sont principalement axées sur la gestion logistique pour prévenir toute pollution des sols et des eaux souterraines. Par ailleurs, des mesures calendaires sont mises en œuvre afin de planifier les travaux en minimisant l'impact sur les cycles biologiques des espèces végétales et animales, réduisant ainsi toute perturbation.

Le projet intègre six (6) mesures de réduction.

Les mesures de réduction figurent en pages suivantes.

MR1 R1.1.c				Mise en œuvre d'un dispositif de défavorabilisation du milieu en amont du démarrage des travaux		
E	R	C	S	Réduction géographique en phase travaux		
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif de la mesure

Afin de limiter les perturbations potentielles de la faune présente sur le site lors de la phase travaux, des mesures préventives seront mises en œuvre en amont du démarrage du chantier. Cette intervention vise à réduire temporairement l'attractivité du site pour les espèces communes d'oiseaux, d'insectes et de petits vertébrés, en limitant les zones refuges et les micro habitats favorables à une installation durable ou à des comportements sensibles.

Cette mesure s'inscrit dans une logique de précaution, le site ne présentant pas de fonctionnalité faunistique majeure mais pouvant être utilisé de manière ponctuelle pour des comportements de transit ou d'alimentation opportuniste. L'objectif est d'éviter toute installation récente ou tardive d'espèces à l'approche du démarrage des travaux.

Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)

Un entretien ciblé de la végétation sera réalisé préalablement au démarrage des travaux, hors périodes sensibles pour l'avifaune, et en particulier en dehors de la période de nidification. Cette intervention consistera en un débroussaillage léger et homogène des secteurs concernés, sans décapage du sol ni destruction des horizons superficiels.

Les interventions seront réalisées selon des méthodes manuelles ou mécaniques légères, sans recours à des engins lourds, afin de limiter le tassement des sols et les perturbations indirectes. L'entretien sera réalisé de manière continue et non fragmentée, afin d'éviter la création de zones refuges résiduelles susceptibles de concentrer la faune.

Une attention particulière sera portée aux secteurs de friche dense et aux ronciers, susceptibles d'offrir des conditions favorables à l'installation ponctuelle de certaines espèces d'oiseaux ou d'insectes.

Modalités de suivi envisageables

Le respect des mesures préventives sera vérifié lors du démarrage du chantier.

<table>
<tr><td colspan="2">MR2
R1.1.c</td><td colspan="4">Création de passages à faune dans les clôtures</td></tr>
<tr><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>S</td><td colspan="4">Réduction technique en phase exploitation</td></tr>
<tr><td colspan="4">Thématique environnementale</td><td>Milieux naturels</td><td>Paysage</td><td>Air / Bruit</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Descriptif de la mesure</u>

La pose de la clôture autour des jardins privatifs peut constituer une barrière physique pour la petite faune terrestre. Afin de limiter cet effet de fragmentation et d’assurer la continuité écologique, des aménagements spécifiques seront intégrés dans l’infrastructure des clôtures.</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)</u>

Lors de l’installation de la clôture en phase de chantier, des ouvertures de petite taille seront régulièrement aménagées à sa base.

Ces passages, d’environ 15 × 15 cm, seront espacés d’une dizaine de mètres et permettront aux espèces de faible à moyenne mobilité (tels que reptiles, amphibiens, petits mammifères ou petits carnivores) de circuler librement.

Le gabarit a été défini pour empêcher l’intrusion d’animaux plus volumineux, comme les sangliers, tout en facilitant les déplacements des espèces visées.</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Modalités de suivi envisageables</u>

La conformité de l’installation sera vérifiée par le maître d’ouvrage ou un prestataire missionné, dans le cadre du suivi des prescriptions environnementales. Cette vérification pourra s’effectuer lors de la réception du chantier ou au cours de visites de contrôle.</td></tr>
</table>

MR3 R1.1.c				Adaptation de l'éclairage afin de réduire les nuisances lumineuses envers la faune		
E	R	C	S	Réduction technique en phase d'exploitation		
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif de la mesure

Le porteur de projet s'engage à préserver la qualité nocturne du site en évitant tout éclairage dans les espaces communs et le long des voiries et en limitant strictement les sources lumineuses dirigées vers la végétation.

Conscients de la présence de chauves-souris qui utilisent ces lieux pour leur chasse, la gestion de la luminosité sera rigoureuse afin de garantir le maintien d'une trame noire favorable au bien-être des mammifères nocturnes.

Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)

Afin de préserver la trame noire nocturne, plusieurs mesures seront mises en œuvre durant les phases de travaux et d'exploitation :

- Limiter la durée d'éclairage en soirée durant la période estivale, avec une extinction complète au minimum entre 22h30 et 5h30 ;
- Réduire les sources d'éclairage excessif en limitant le nombre de zones éclairées et en restreignant le nombre de candélabres au strict nécessaire dans chaque zone ;
- Préférer un éclairage au sodium basse pression, évitant les halogènes qui génèrent des nuisances importantes pour l'entomofaune et les chiroptères lucifuges ;
- En cas d'utilisation de LEDs, veiller à contrôler leur puissance et leur longueur d'onde en privilégiant une couleur orangée (environ 590 nm) moins attractive pour les insectes ;
- Installer des détecteurs de présence, notamment sur les parkings, allées et accès, avec un orientation vers le sol afin de limiter les déclenchements lors du passage de chauves-souris ;
- Préserver les milieux naturels, lisières, parcs boisés et espaces verts en excluant tout éclairage nocturne dans ces secteurs, car leur sécurisation la nuit n'est pas nécessaire ;
- Utiliser des luminaires dirigeant la lumière exclusivement vers le sol ;
- Réduire la puissance des lampes afin de minimiser la luminosité et l'éblouissement.

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes) en phase d'exploitation.

MR4 R3.1.a				Réalisation des travaux en dehors des périodes de nidification et de reproduction		
E	R	C	S	Adaptation des périodes de travaux sur l'année		
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif de la mesure

Les travaux de débroussaillement doivent être programmés en dehors des périodes sensibles pour la faune et la flore, notamment celles de nidification des oiseaux et de reproduction d'autres espèces.

Pour limiter les impacts sur la biodiversité, comme la destruction de nids, la perturbation des accouplements, l'entrave à la dissémination du pollen ou la dispersion des graines, ces interventions devront se dérouler durant une période de moindre sensibilité écologique.

Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)

Ainsi, afin d'éviter tout dérangement de l'avifaune en période de nidification, les travaux devront être réalisés entre octobre et février.

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes) pendant les travaux.

MR5 R3.2.a				Réalisation de l'entretien de la parcelle en dehors des périodes de nidification et de reproduction		
E	R	C	S	Adaptation des périodes d'entretien sur l'année		
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif de la mesure

De la même manière qu'en période de travaux, les entretiens annuels et réguliers de la parcelle devront prendre en compte les cycles biologiques, afin de ne pas porter atteinte à la reproduction des espèces et à l'intégrité des nids et des individus.

Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)

Interventions à favoriser **entre octobre et février**, quand cela est possible.

Modalités de suivi envisageables

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes) fin février avec un passage sur site.

MR6 R2.2.q				Mise en place d'un dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales		
E	R	C	S	Réduction technique en phase exploitation		
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif de la mesure

Afin de limiter les incidences du projet sur le fonctionnement hydrologique local et de préserver les habitats perméables et végétalisés conservés sur le site, un dispositif structuré de gestion des eaux pluviales sera mis en œuvre. Ce dispositif vise à collecter, canaliser et évacuer de manière maîtrisée les eaux issues des surfaces imperméabilisées, en évitant les écoulements diffus susceptibles d'engendrer des phénomènes de ruissellement incontrôlé, d'érosion ou de dégradation des milieux naturels résiduels.

La gestion des eaux pluviales repose sur un réseau de collecte intégré à la voirie du projet, permettant une prise en charge efficace des eaux de ruissellement dès leur point de formation. Cette organisation contribue à maintenir les zones non aménagées dans un état fonctionnel, en limitant les apports hydriques excessifs ou concentrés vers les secteurs restant perméables et verts.

Conditions de mise en oeuvre (opérateurs, limites, points de vigilance)

Le dispositif de gestion des eaux pluviales sera assuré par un ensemble cohérent d'ouvrages linéaires et ponctuels.

La collecte des eaux sera réalisée au moyen d'avaloirs pluviaux implantés le long de la voirie interne, dimensionnés pour capter efficacement les eaux de ruissellement issues des chaussées et des surfaces imperméabilisées. Ces avaloirs seront reliés à un caniveau pluvial longitudinal implanté au droit de la voirie, assurant la collecte continue des écoulements sur l'ensemble du linéaire desservant les parcelles.

Les eaux ainsi collectées seront dirigées vers une canalisation principale d'un diamètre de 400 mm, permettant un transfert maîtrisé des volumes vers le dispositif de gestion aval. Ce dimensionnement garantit une capacité suffisante pour absorber les épisodes pluvieux courants et limiter les débordements ou écoulements latéraux non maîtrisés.

L'implantation et le fonctionnement de ce réseau permettront d'éviter toute concentration des écoulements vers les espaces verts et habitats dont la typologie est conservée, en particulier les zones végétalisées et perméables situées en périphérie des aménagements. Une attention particulière sera portée à la continuité hydraulique du réseau, à l'étanchéité des ouvrages et à la prévention des colmatages.

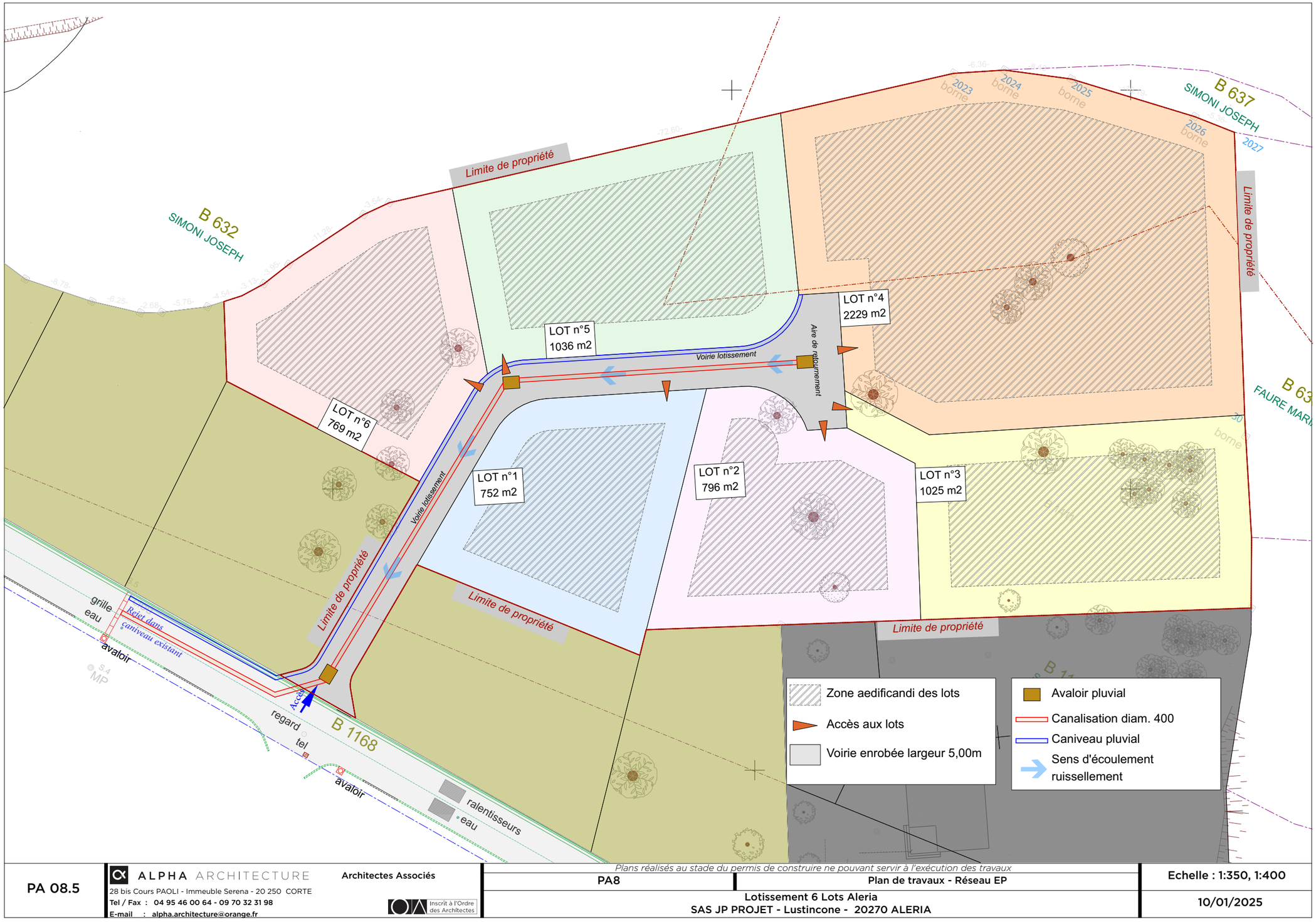
La plan en page suivante présente les réseaux EP prévus dans la conception du projet.

MR6	Mise en place d'un dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales
R2.2.q	

Modalités de suivi envisageables

La conformité du dispositif pluvial sera vérifiée lors de la mise en service des ouvrages, notamment en ce qui concerne l'implantation des avaloirs, la continuité du caniveau pluvial et le bon dimensionnement de la canalisation principale.

Un contrôle visuel périodique sera assuré en phase exploitation afin de vérifier l'absence d'obstruction, de débordement ou d'écoulements anormaux vers les secteurs naturels conservés.



PA 08.5

ALPHA ARCHITECTURE
Architectes Associés
28 bis Cours PAOLI - Immeuble Serena - 20 250 CORTE
Tel / Fax : 04 95 46 00 64 - 09 70 32 31 98
E-mail : alpha.architecture@orange.fr
Inscrit à l'Ordre des Architectes

Plans réalisés au stade du permis de construire ne pouvant servir à l'exécution des travaux

PA8 — Plan de travaux - Réseau EP

Lotissement 6 Lots Aleria
SAS JP PROJET - Lustincone - 20270 ALERIA

Echelle : 1:350, 1:400

10/01/2025

Figure n°25. Plan des réseaux EP du projet

10. Engagements du maître d'ouvrage



10. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE

L'étude a mis en évidence des enjeux environnementaux faibles au sein de la zone d'études. Cependant, le maître d'ouvrage souhaite prendre en compte les problématiques environnementales.

Dans ce contexte, il s'engage à :

Code de la mesure	Engagement
ME1	**Préservation des arbres remarquables**
MR1	**Mise en œuvre de mesures préventives de limitation des perturbations de la faune avant travaux**
MR2	**Création de passages à faune au niveau des clôtures**
MR3	**Adaptation de l'éclairage afin de limiter les nuisances lumineuses envers la faune**
MR4	**Réalisation des travaux hors périodes de nidification et de reproduction**
MR5	**Réalisation de l'entretien hors périodes de nidification et de reproduction**
MR6	**Mise en place d'un dispositif de gestion et de maîtrise des eaux pluviales**